



HAL
open science

**Structures de pierre sous forêt, la confluence
Brevon/Seine. In: Rapport d'activité 2012 du PCR “
Vix et son Environnement ” (Bruno CHAUME dir.)**

Jean-Paul Guillaumet, Alexandra Cordier, Geneviève Jobelin, Klaus Rothe,
Dominique Goguey

► **To cite this version:**

Jean-Paul Guillaumet, Alexandra Cordier, Geneviève Jobelin, Klaus Rothe, Dominique Goguey. Structures de pierre sous forêt, la confluence Brevon/Seine. In: Rapport d'activité 2012 du PCR “ Vix et son Environnement ” (Bruno CHAUME dir.). UMR 6298 ARTEHIS. 2012, pp.17-57. hal-03276534

HAL Id: hal-03276534

<https://hal.science/hal-03276534>

Submitted on 18 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Rapport d'activité 2012 du PCR « Vix et son Environnement »

Bruno CHAUME dir.



Couverture et page de titre : restitution de l'entrée du bâtiment absidial n° 2
(conception : K.B. Rothe, N. Filgis d'après les données de B. Chaume, N. Nieszery, W. Reinhard ; dessin : K.B. Rothe, 2012).

Rapport d'activité 2012 du PCR « Vix et son Environnement »

Responsable :

Bruno Chaume
Chargé de Recherche au CNRS
Directeur du PCR « Vix et son Environnement »

Avec la collaboration de :

Ariane Ballmer
David Bardel
Jacky Bénard
Laura Berrio
Vincent Bichet
Anne Charmot
Emmanuel Chevigny
Alexandra Cordier
Frédéric Cruz

Philippe Della Casa
Stéphanie Desbrosse-Degobertière
Alain Giosa
Dominique Goguey
Jean-Paul Guillaumet
Geneviève Jobelin
Norbert Nieszery
Harald von der Osten-Woldenburg
Yves Pautrat

David Pellerin
Thomas Pertlwieser
Christophe Petit
Walter Reinhard
Federica Sacchetti
Christian Sapin
Kathrin Schäppi
Otto H. Urban
Julian Wiethold





Vix. Implantation des différents chantiers de fouille (D.A.O. Sylvain Beuchot).

Sommaire

<i>Vérification de terrain des zones forestières du relevé LIDAR de 2009 axé sur le Mont Lassois (Vix, Côte-d'Or)</i> Yves PAUTRAT et Anne CHARMOT	5
<i>Structures de pierre sous forêt 2012. La confluence Brevon / Seine</i> Dominique GOGUEY, Alain GIOSA, Alexandra CORDIER, Geneviève JOBELIN, Jean-Paul GUILLAUMET et Jacky BÉNARD	17
<i>Short Report on Geophysical Prospections near Vix, 2012</i> Harald VON DER OSTEN-WOLDENBURG	59
<i>L'abbaye de Pothières révélée par le radar</i> Christian SAPIN	67
<i>Approche archéopédologique des marqueurs de l'activité anthropique conservés sous forêt : étude du site de Roche Chambain (Rochefort, Côte-d'Or)</i> Alain GIOSA, Christophe PETIT, Dominique GOGUEY, V. BICHET et E. CHEVIGNY	71
<i>Les macrorestes végétaux de Vix : bilan synthétique (traitement des données de H. Kroll, 1993-2009) et étude carpologique 2012</i> Laura BERRIO, Julian WIETHOLD et Christophe PETIT	107
<i>Sondage en pied de versant oriental du mont Lassois au lieu-dit Les Renards</i> Frédéric CRUZ, David PELLERIN et Christophe PETIT	125
<i>Le rempart de la « Levée 3 » (Rempart 3) au bord est du mont Saint-Marcel Rapport de fouille de la campagne 2012 Équipe du Prof. Urban, Université de Vienne</i> Otto H. URBAN	133
<i>Le mobilier céramique des fouilles du secteur de la « Levée 3 » de Vix : campagnes de fouille 2007 à 2012</i> David BARDEL	169
<i>Rempart ouest, lieu-dit « Champ de Fossé ». Résumé des acquis 2009-2012 Université de Zurich, Abt. Ur- und Frühgeschichte</i> Ariane BALLMER, Kathrin SCHÄPPI et Philippe DELLA CASA	191
<i>Rapport de fouille de la campagne 2012 au mont Lassois, lieu-dit « Champ de Fossé » à Vix, dép. Côte-d'Or, Bourgogne (France) Université de Zurich, Abt. Ur- und Frühgeschichte</i> Kathrin SCHÄPPI, Ariane BALLMER et Philippe DELLA CASA	195

<i>Le mobilier céramique du secteur du « Champ de Fossé » à Vix : fouilles 2009 à 2012</i> David BARDEL.....	223
<i>Fouille du grand enclos des bâtiments absidaux. Campagne 2012</i> <i>Équipe de fouille de l'UMR 6298 et de l'Archäologisches Verein</i> Bruno CHAUME, Norbert NIESZERY et Walter REINHARD avec une contribution de Federica SACCHETTI.....	259
<i>Catalogue et étude des sépultures de l'Antiquité tardive du plateau Saint-Marcel</i> <i>découvertes dans les fouilles 2011</i> <i>Équipe de fouille de l'UMR 6298 et de l'Archäologisches Verein</i> Stéphanie DESBROSSE-DEGOBERTIÈRE.....	289

Structures de pierre sous forêt 2012

La confluence Brevon / Seine

Prospection de sites D. GOGUEY et G. JOBELIN

Relevés G.P.S A. GIOSA

Intégration S.I.G. et cartographie A. GIOSA

Prospections métalliques D. GOGUEY et G. JOBELIN

Dessins de détail A. CORDIER

Dessins et photos d'objets A. CORDIER

Identification du mobilier métallique J.-P. GUILLAUMET et A. CORDIER

Identification de la céramique A. CORDIER et J. BÉNARD

Introduction

La zone de prospections sous forêts 2009-2012 délimitée par la Seine et le Brevon qui s'y raccorde, s'articule directement au nord au plateau recouvert par la forêt domaniale (prospections Y. Pautrat et A. Charmot) et à l'est aux rebords de la Digeanne (prospections Dominique Goguey). De nouveaux secteurs ont été cartographiés (communes de Meulson, Moitron, Mauvilly, Brémur, Saint-Marc-sur-Seine, Aignay-le-Duc et Beaunotte; fig. 1). L'année de transition a permis de compléter l'identification d'emplacements occupés dans le secteur délimité par le Brevon et l'affluent de la Seine la Coquille, et la réalisation du Lidar nous a incités à «geler» les relevés complémentaires prévus pour concentrer les efforts sur une nouvelle zone extérieure au projet Lidar et surtout susceptible d'apporter des informations sur un lien éventuel entre les enclos d'habitats identifiés laténiens et gallo-romains et la période antérieure.

1. Présentation du nouveau secteur relevé en 2012 : **les forêts de Magny-Lambert (fig. 2)**

L'étude d'un nouveau massif forestier est en cours autour de Magny-Lambert. Ce secteur riche en structures de même type que celles précédemment étudiées est peu susceptible d'un survol Lidar parce que contrairement au reste du Châtillonnais la proportion des terres cultivées l'emporte largement sur les parties forestières. L'intense occupation hallstatiennne prouvée par les tumulus fouillés au XIX^e siècle dans ce secteur peut constituer un élément favorable pour établir ou non un lien chronologique entre les enclos et terrasses dont les éléments de datation vont de la Tène A au II^e siècle, et la période principale d'occupation de Vix. Le massif forestier, correspondant à cinq communes (Magny-Lambert, Chaumeles-Baigneux, Villaines-en-Duesmois, Fontaine-en-Duemois et Jours-les-Baigneux), surplombe à l'est le vallon où sont implantés les tumulus de Magny-Lambert, et à l'ouest la vallée de la Laignes où sont connus les tumulus de Villaines et Fontaine-en-Duesmois.

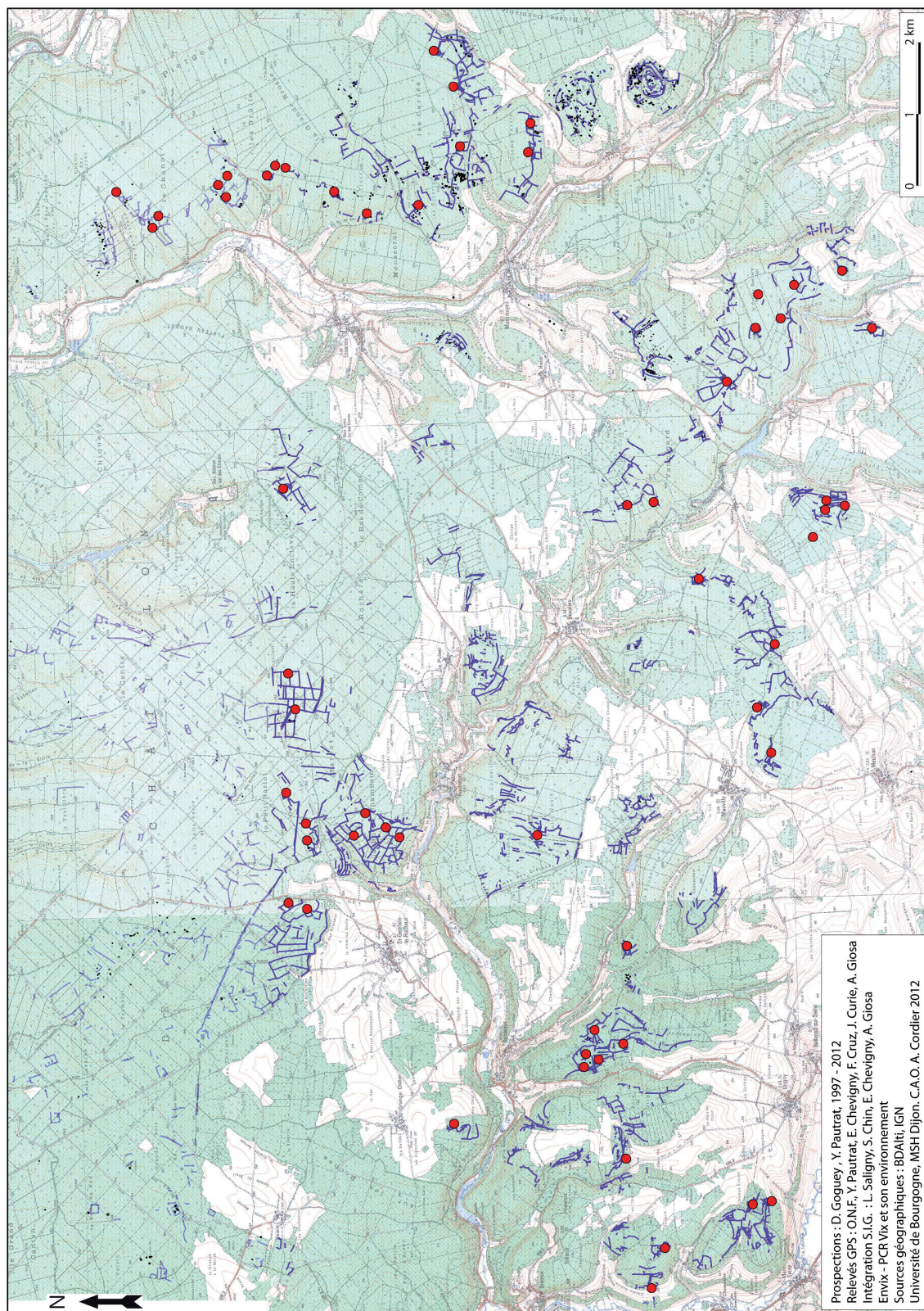


Fig. 1 : Localisation des habitats en matériaux périssables identifiés par les prospections : à l'est, rebords de la Digeanne ; au sud, rebords du Brevon et confluence Seine-Brevon.

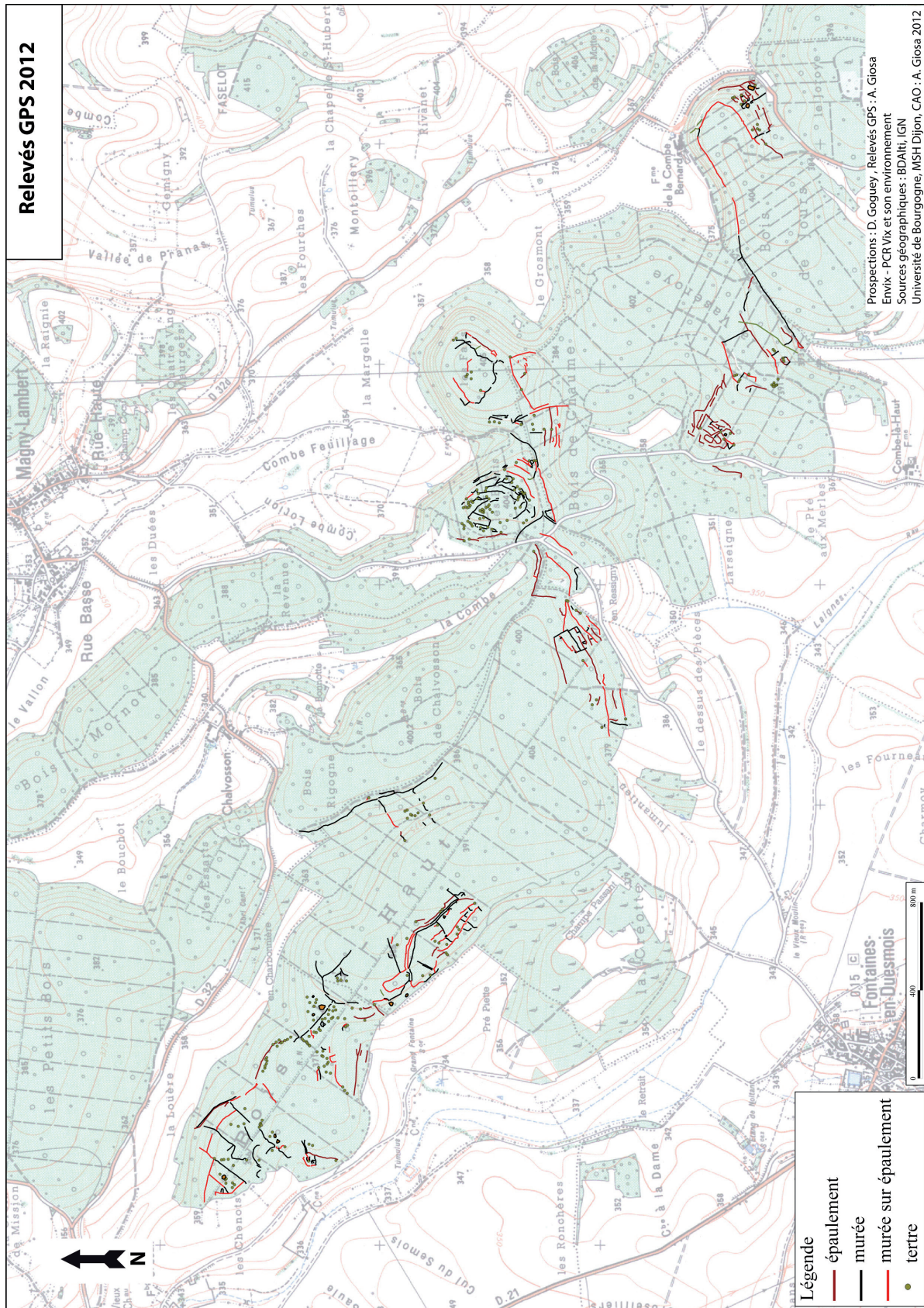


Fig. 2 : Vue d'ensemble des structures préservées par un massif forestier qui surplombe au nord-est le vallon de Magny-Lambert et au sud-ouest la vallée de la Laignes.

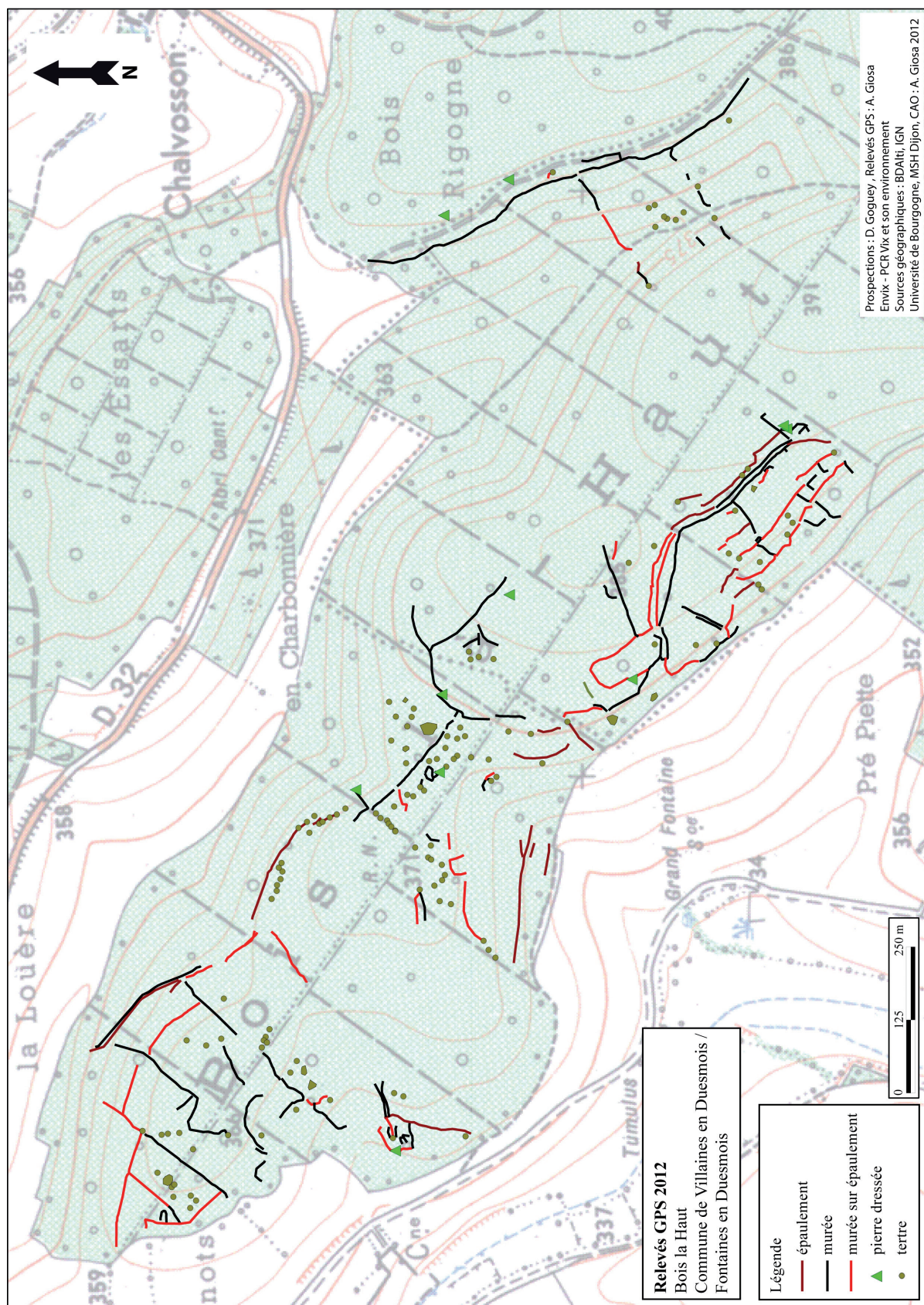
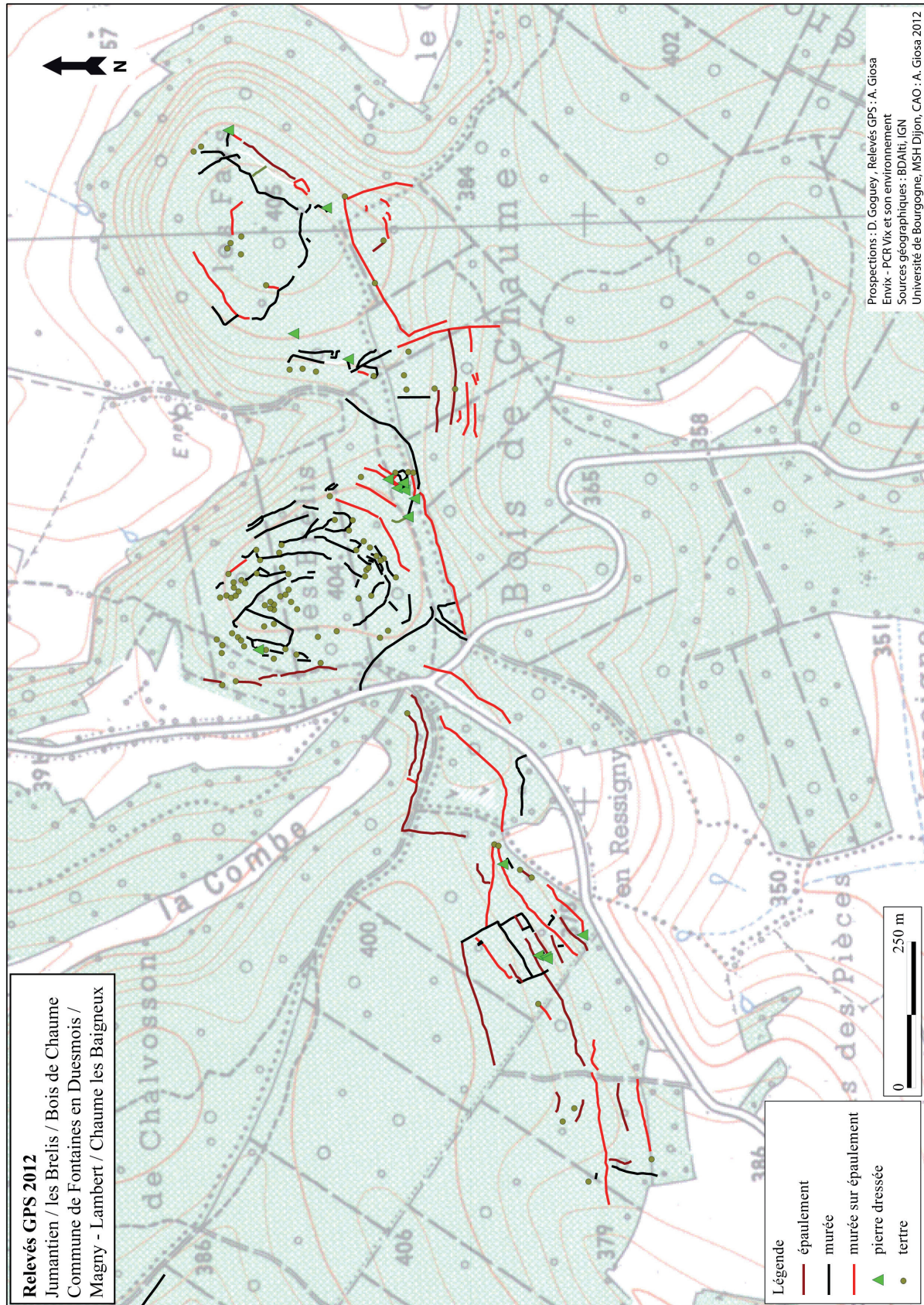


Fig. 2 bis : Partie est des structures relevées en 2012.



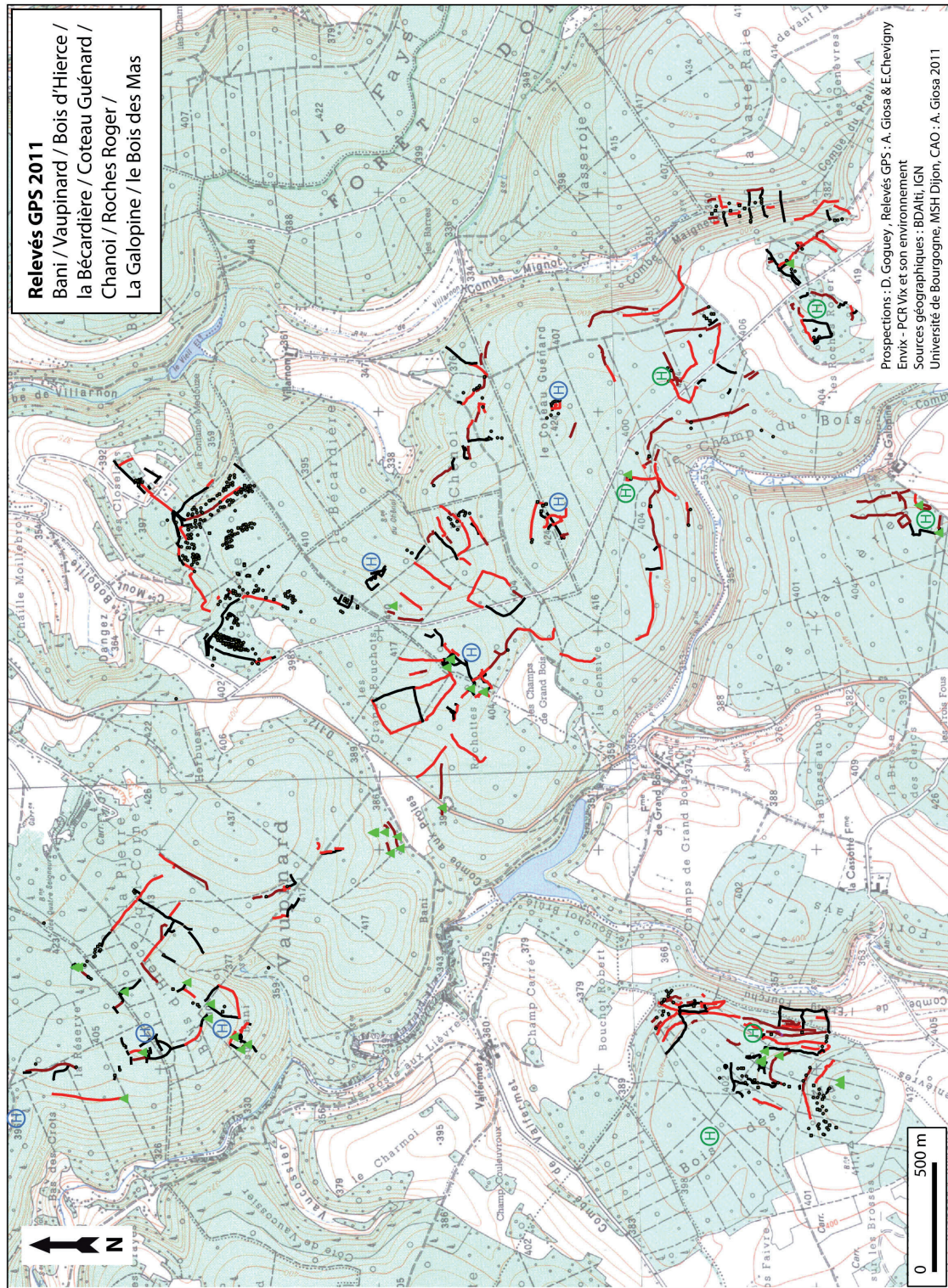


Fig. 3 : Les rebords du Brevon : de nouveaux emplacements occupés appréhendés en 2012 (entourés d'un cercle vert) s'ajoutent à ceux précédemment localisés (entourés d'un cercle bleu).

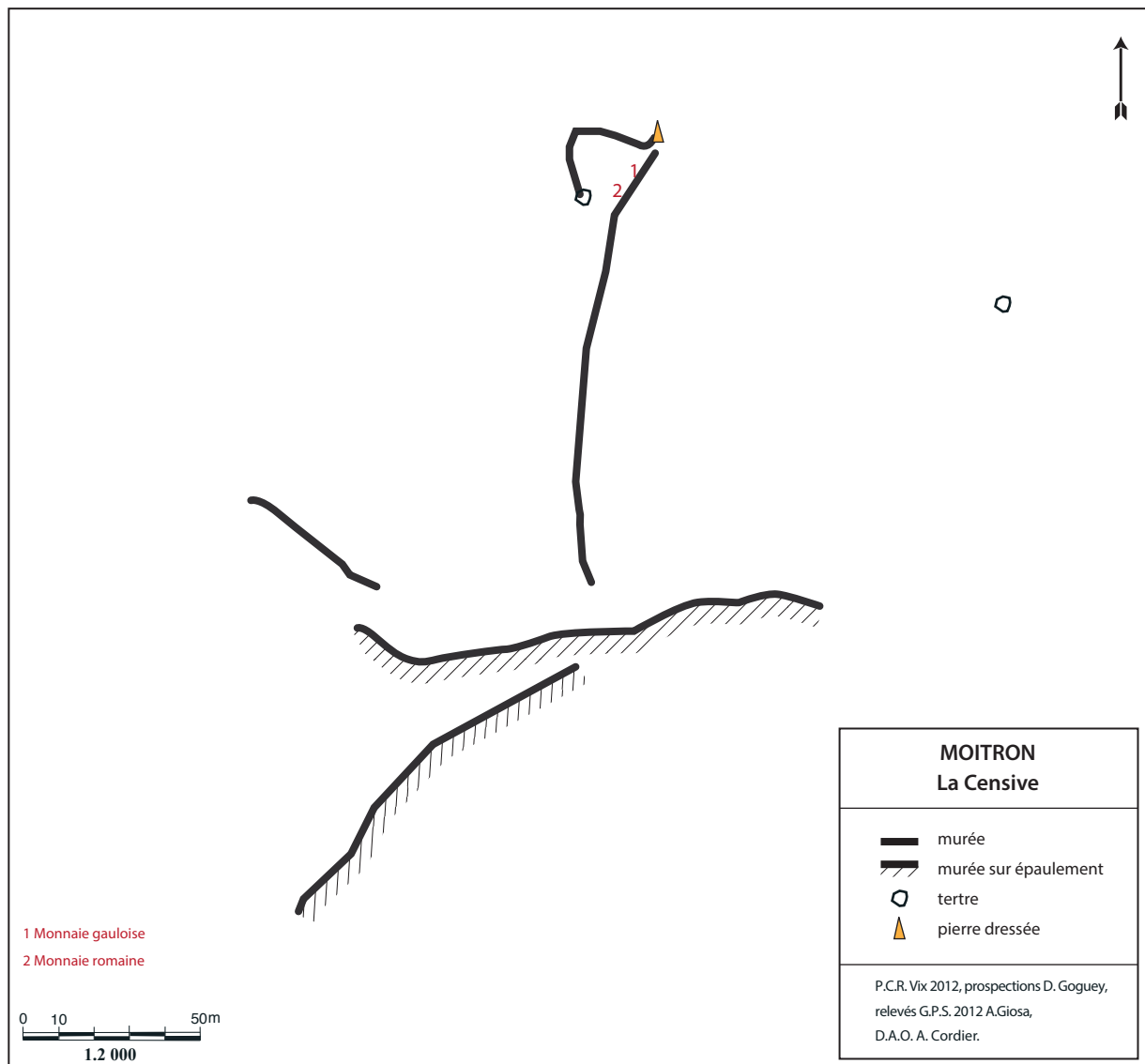


Fig. 4 : Petit enclos «La Censive».

Dans ces nouveaux ensembles relevés, on reconnaît déjà des enclos, deux groupements de parcelles d'habitat différents des enclos mais appartenant à la même chronologie (d'après les fragments de céramique recueillis en prospection pédestre), des tumulus et des voies.

2. Étude de sites après prospections

Dans le secteur du Brevon, huit nouveaux emplacements d'occupation ont pu être cernés, ils sont présentés d'est en ouest, sur la rive droite du Brevon, puis sur la rive gauche.

Moitron, «La Censive» (fig. 3 et 4; pl. 1)

Un petit enclos (21 x 18 m), marqué d'une pierre dressée (hauteur 0,70 m) est lié structurellement à une longue murée sur épaulement qui instaure, comme souvent dans ces sites, une surface plane en rebord de vallon ; il surplombe directement le Brevon. Une construction est rendue possible (10 clous de construction). Deux embouts de bâton pourraient suggérer une activité de berger.

1. Les monnaies recueillies pendant le dernier triennal sont en cours d'étude par L. Popovitch.

«La Censive» (pl. 1)	
Équipement personnel	4 clous de chaussure type sans marque
Équipement domestique	10 clous de menuiserie
Activités artisanales	1 petit tas, 1 douille
Activités agricoles	2 embouts de bâton 2 anneaux de chaîne en 8
Échange	1 potin lingon aux 3 eses 1 monnaie gallo-romaine ¹
Céramique	1 fragment de céramique commune orange

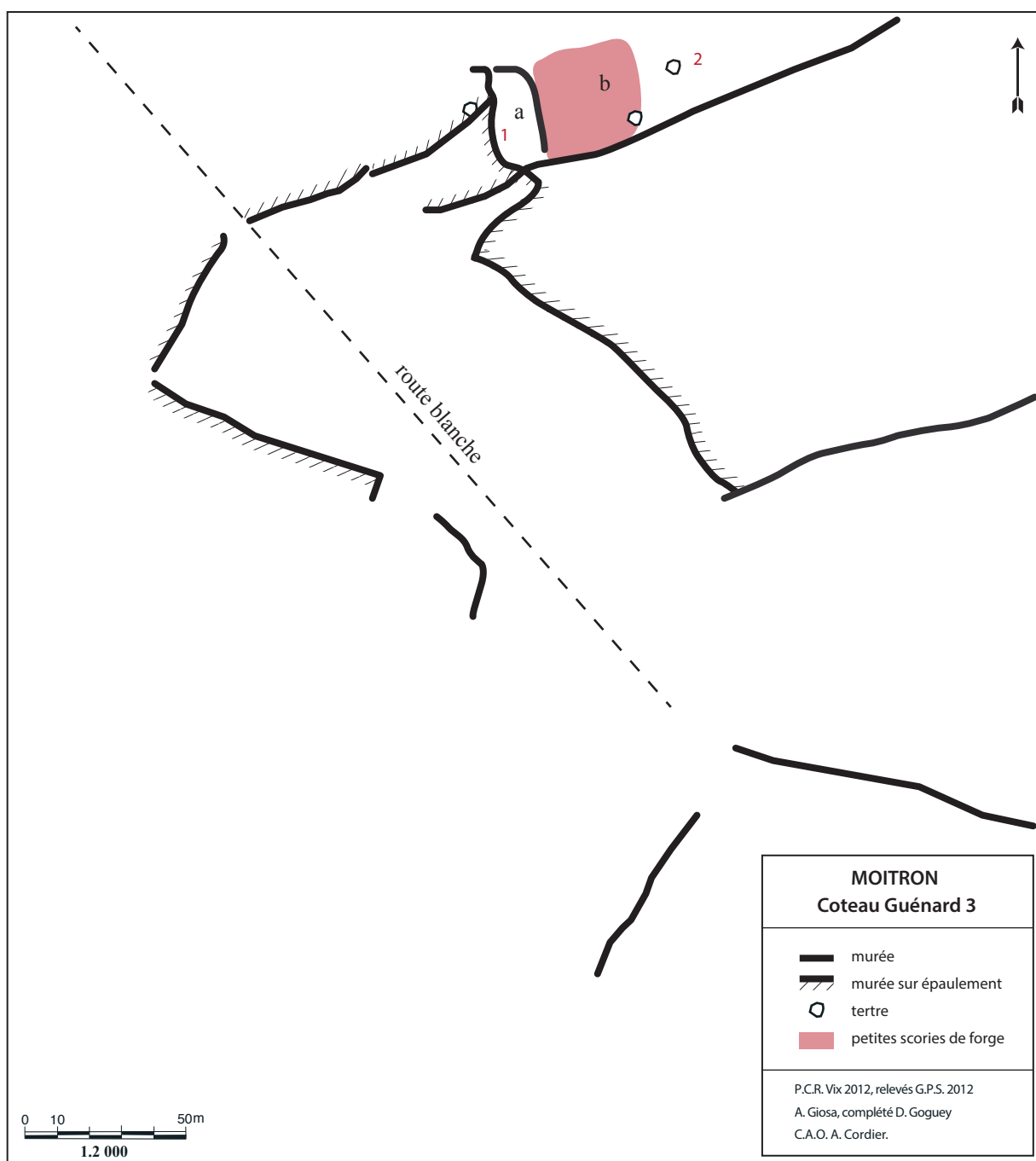


Fig. 5 : «Coteau Guénard» 3 : dans l'espace a (partie sud) se trouvaient des scories de réduction, une rouelle, une tarière à bois, une force de toilette, dans l'espace b des petites scories de forge.

Moitron, « Coteau Guénard » 3 (fig. 3 et 5 ; pl. 2)

À 300 m de la Censive sur la partie sommitale entaillée par le ruisseau de Villarnon, une structure atypique est liée à de longues murées. De forme para-rectangulaire cette structure en élévation de 0,80 m, est délimitée sur 4 côtés. Dans la moitié sud malgré du lapiaz en place nous avons recueilli un lot de 12 kg de scories de réduction, les unes de coulée, les autres de fond de four, lourdes et oxydées, sans qu'il y ait d'indices de four, la terre n'est pas modifiée. Dans cette moitié sud se trouvait également une rouelle en bronze, une tarière et des fragments de céramique.

La partie nord de la structure (a) est vide à la fois de lapiaz et d'éléments métalliques. Directement contre cette structure la zone (b) témoigne d'une activité de forge.

Coteau Guénard 3 (pl. 2)	
Équipement personnel	1 rouelle en bronze à six rayons 1 demi-force de toilette
Équipement domestique	2 clous menuiserie, 1 clou charpente
Activités artisanales	Espace a : 12 kg scories de réduction Espace b : 68 petites scories (800 g et 200 g)
Activités agricoles	1 tarière à bois
Céramique	1 rebord de céramique fine tournassée avec liseré blanc laténienne ? 9 fragments de céramique dont 1 rebord

L'absence de secteur d'habitat identifié comme tel pose problème dans la mesure où précédemment les autres emplacements de forge ont toujours été recueillis dans des habitats. Des échantillons de scories de réduction ont été confiés à Marion Landré (laboratoire de Sévenans) pour tenter de prélever des charbons à dater.

Moitron, « Roches Roger » (fig. 3 et 6 ; pl. 3)

De forme à peu près trapézoïdale, l'enclos de Roches Roger est situé sur une petite éminence environnée de terres cultivées actuellement. Sa surface est de 6 600 m².

Dans la partie nord-ouest très pierreuse, on distingue un alignement dessinant un emplacement carré (b). Tout ce secteur est caractérisé par de nombreux clous de menuiserie et une aiguille.

Par contre au sud-ouest, (a) on ne distingue aucune structure en élévation, la terre est très modifiée et ce secteur a fourni deux fragments de fibule de la Tène D. L'autre indice datant est une monnaie gallo-romaine trouvée à proximité d'une petite structure rectangulaire.

Le tertre quadrangulaire (c) hauteur 1,20 m, dont la partie sommitale est plate, est à rapprocher des tertres de la Combe Choffard et de ceux de Véroilles (habitat du haut Moyen-Âge ?).

Interprétation: Les objets (clochettes et pique-bœuf) et la situation de l'enclos entouré de terres actuellement cultivées dessinent clairement un habitat rural à vocation agricole, avec des activités artisanales complémentaires – travail de forge et bourrellerie. C'est le seul site depuis le début des prospections où l'on a trouvé une clochette à vache, et non pas les clochettes à chèvre.

« Roches Roger » (pl. 3)	
Équipement personnel	1 fibule en fer (Tène D1) 1 fibule en fer (Tène D) ou aiguille de la même 1 anneau en bronze Espace (a) : 16 clous de chaussure Espace (b) : 14 clous de chaussure
Équipement domestique	Espace (a) : 26 clous de menuiserie, 1 clou de charpente Espace (b) : 43 clous de menuiserie, 4 clous de charpente, 1 crampon

«Roches Roger» (pl. 3)	
Activités artisanales	1 virole, 45 chutes de barre 12 scories, 1 morceau loupe 1 aiguille de fer rainurée à chas rectangulaire de bourrelier
Activités agricoles	1 clochette à vache gallo-romaine 1 clochette de chèvre, 2 piques bœuf
Échange	1 monnaie gallo-romaine
Céramique	1 fragment de céramique commune claire

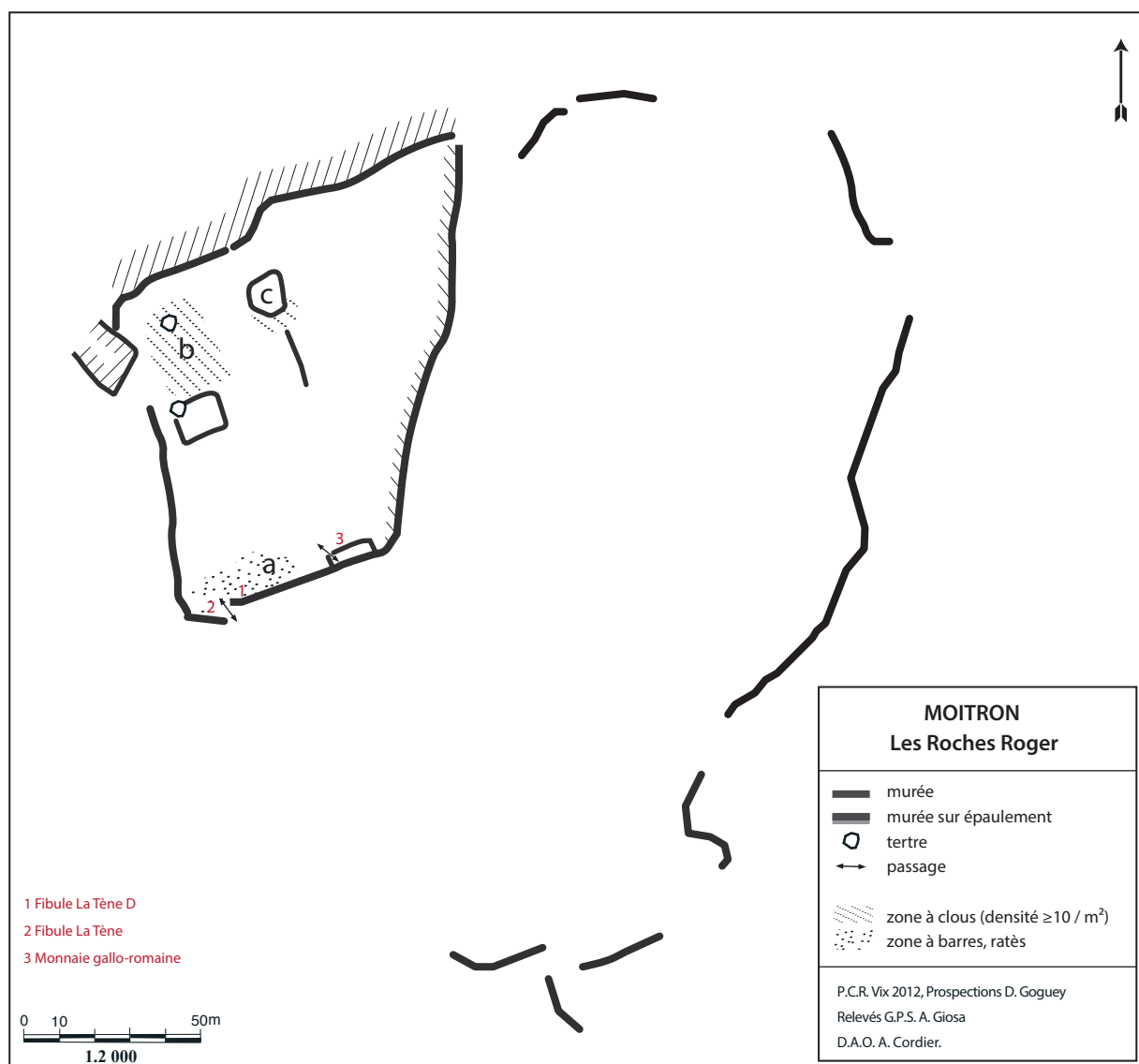


Fig. 6: Enclos «Roches Roger».

Aignay-le-Duc, Enclos quadrangulaire «La Galopine» (fig. 3, 7 et 8; pl. 4, 5 et 6)

Un petit ensemble est installé en haut de versant, à 250 m d'une source, à la limite d'un champ cultivé. Les structures linéaires – murées et épaulements – sont peu élevées 15 cm environ.

- À l'angle sud-ouest de l'ensemble, marqué par une petite pierre dressée (a) on peut restituer un petit atelier de forge, grâce aux battitures et à une zone à forte densité de fragments de barres.

«La Galopine»	
Équipement personnel	2 flèches médiévales, 8 clous de chaussure
Équipement domestique	40 clous de menuiserie, 1 rivet, 1 anse, 1 fragment de virole
Activités artisanales	24 petites scories, 1 culot de forge, 20 chutes de barre et découpe
Céramique	5 fragments de céramique commune claire

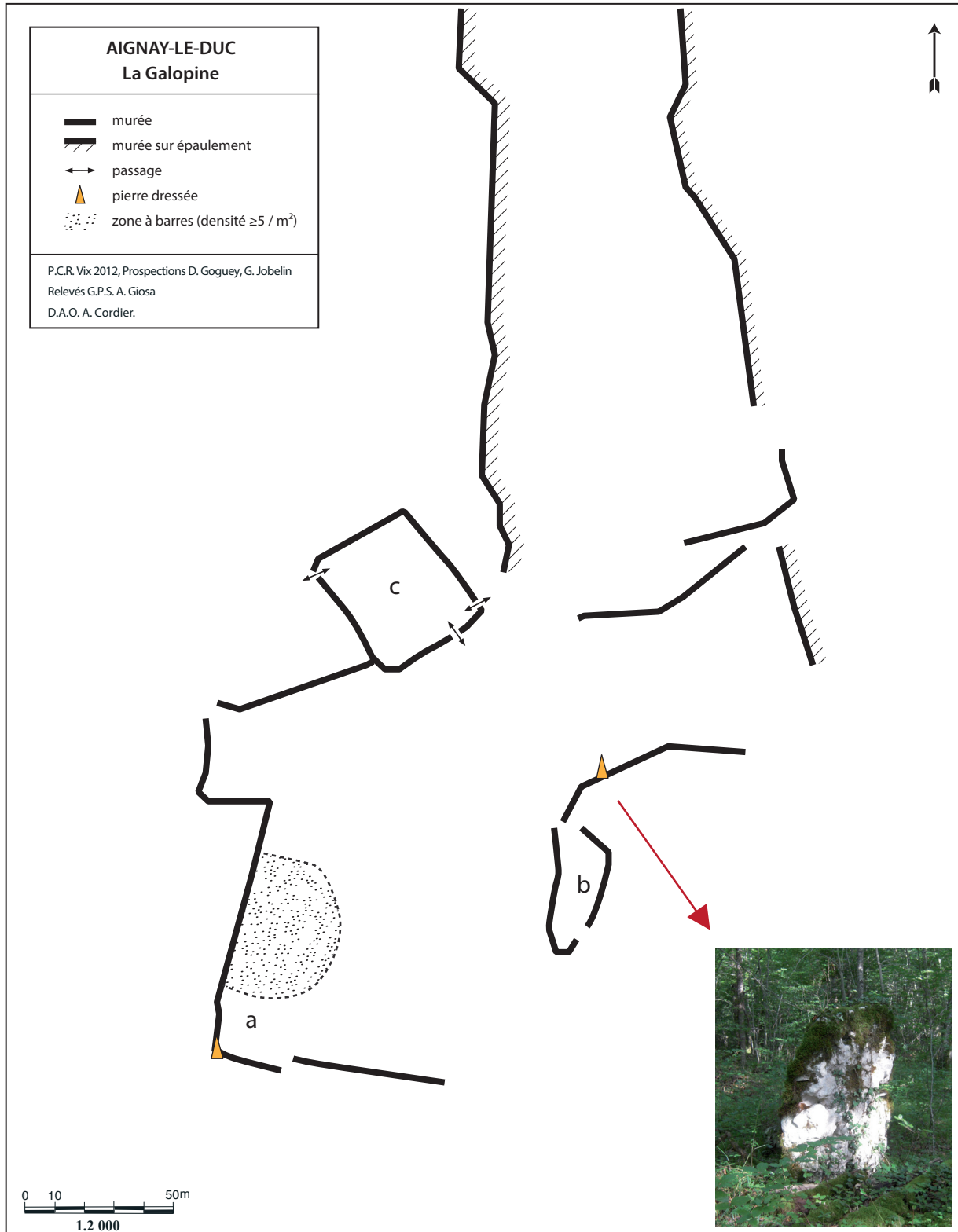


Fig. 7 : Ensemble «La Galopine» : dans l'angle sud-ouest un emplacement de forge, au sud-est un enclos d'habitat curviligne, au nord l'enclos carré.

- Un enclos curviligne (b) marqué par une pierre dressée (hauteur 1,50 m) a livré un petit matériel ordinaire et des tessons, qui suggèrent un habitat.

«La Galopine» enclos curviligne	
Équipement personnel	15 clous de chaussure
Équipement domestique	1 anneau, 1 virole, 1 piton, 1 clou tapissier 19 clous de menuiserie 1 chaîne en huit entière
Céramique	1 rebord de céramique type indigène 4 fragments de céramique commune claire

- À 70 m au nord-est, un enclos rectangulaire (40 m x 43 m) est établi en haut de versant. Deux passages discrets sont perceptibles, l'un au sud-est, l'autre à l'est. Aucune structure en élévation n'est visible dans cet enclos.

Le matériel recueilli attire l'attention : alors que le nombre moyen de monnaies dans les enclos d'habitat est deux, cet espace a livré 18 monnaies dont trois gauloises (l'une sénone, les autres lingonnes). Les 15 monnaies romaines sont disséminées dans l'angle sud-ouest de l'enclos entre les deux passages. Une cuillère romaine en bronze de petite dimension (diamètre 2,4 cm) provient du secteur aux monnaies romaines de même qu'une fibule de type Feugères 21 d.

Le plus insolite est la découverte d'une petite tête de Mercure en bronze dotée de petites cornes.

La monnaie gauloise sénone est très excentrée par rapport aux monnaies romaines. La fibule laténienne a été trouvée à l'extérieur de l'enclos, à l'angle sud-ouest.

«La Galopine» enclos carré (pl. 4, 5 et 6)	
Équipement personnel	1 fibule en fer filiforme à ressort à quatre spires (Tène D) 1 fibule en alliage cuivreux (type Feugère 21 d 1, I ^{er} siècle) 1 fibule en alliage cuivreux (type 3, J.P.-G. ; Feugère 14 b2, I ^{er} siècle) 1 tête de Mercure, creuse, en alliage cuivreux 1 anneau doigt en alliage cuivreux 1 cuiller de bronze circulaire à décor incisé interne (type 1, Feugère ²) 1 fragment de poucier de couvercle de cruche ³ en alliage cuivreux ? 1 bague à intaille ⁴ (type 1, Guiraud ; main et symbole : Lantier 1955 ⁵)
Équipement domestique	85 clous de construction 3 anneaux 2 plaques de plomb
Échange	18 monnaies dont 3 gauloises (1 potin sénon à tête d'Indien I ^{er} s. av. J.-C. et 2 potins lingons aux 3 essés)

Interprétation : Il pourrait s'agir d'un petit sanctuaire rural en matériaux périssables dont ne subsiste visible que l'enceinte. Les éléments de datation forment un ensemble homogène de la Tène D2 au Haut-empire. L'ensemble sera réexaminé sur l'image Lidar susceptible de faire apparaître des structures complémentaires invisibles au sol. Dans l'enclos de «La Galopine» comme dans celui de «Bani» en 2011, on trouve une forme régulière (rectangulaire) qui tranche par rapport aux formes irrégulières des enclos d'habitat sous forêts, une absence de soutènement malgré la déclivité, un nombre de monnaies très supérieur à la moyenne habituelle des enclos à habitats, et un élément lié à une fonction cultuelle – rouelle dans un cas, tête de Mercure dans l'autre –. On pourrait faire un premier rapprochement avec

2. M. Feugère, «La vaisselle gallo-romaine de Vertault (Côte-d'Or)», *R.A.E.*, t. 45, 1994, p.159.

3. *Ibid.*, n° 38, p. 154-155.

4. H. Guiraud, «Bagues et anneaux de l'époque romaine en Gaule», *Gallia*, vol. 46, 1989, p.173-211.

5. R. Lantier «Les bijoux gallo-romains de la grotte de Saint-Romain», dans *Bulletin de la Société d'archéologie de Beaune*, 3^e fasc., 1955, p. 12.

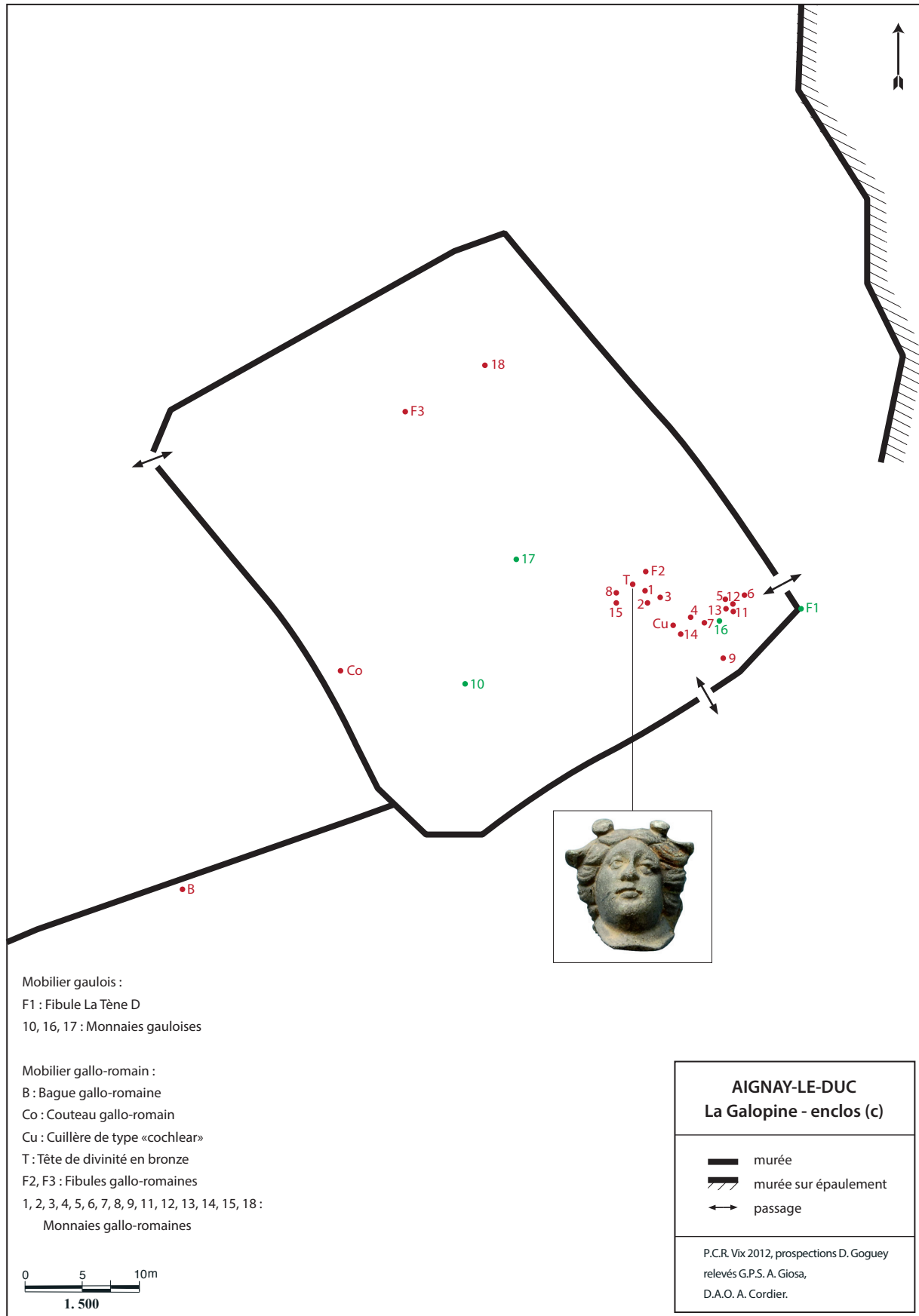


Fig. 8 : Enclos carré «La Galopine» : répartition du matériel.

l'enclos 402 du village gallo-romain de Blessey⁶, de forme rectangulaire, avec une «seule possibilité d'accès à l'angle sud-est», dans lequel ont été trouvées des monnaies gauloises et une lance miniature.

Beaunotte, «Bois des Mas» (fig. 3)

Le «Bois des Mas» recouvre des structures densément réparties sur une colline découpée par deux combes, qui débouchent dans le Brevon. La réalisation du Lidar en février 2012 nous a conduits à «geler les relevés prévus sur la moitié nord-ouest du secteur pour compléter les relevés 2011, d'autant qu'une surface importante est rendue impénétrable par la végétation. Nous sommes en attente des images Lidar pour avoir la vision complète du site et faire le dessin de Mas 4 et Mas 5.

• «Bois des Mas» 1 (fig. 9)

Ce site n'a pas l'aspect habituel des enclos, les murées sont basses et les pierres dressées ne sont pas disposées ni à l'entrée ni dans un angle, des traces d'occupation ont pourtant été décelées. Dans une fosse aménagée à 2 m dans le lapiaz contigu à cet espace se trouvait une monnaie romaine.

«Bois des Mas» 1	
Équipement personnel	8 clous de chaussure
Équipement domestique	8 clous de menuiserie 1 clou de construction
Activités artisanales	2 chutes
Échange	1 monnaie
Céramique	1 fragment de céramique à pâte fine à pâte orange 1 fragment de sigillée 1 fragment de céramique métallescente à décor (2 ^e moitié du II ^e siècle) 8 fragments de céramique commune claire orange 9 fragments de céramique commune grise dont un rebord

• «Bois des Mas» 2 (fig. 9; pl. 8 et 9)

Le versant est de la colline, qui surplombe le ruisseau de l'Etang Fourchu est occupé par des terrasses longues successives (au nombre de 9), la plus longue ayant une longueur de 800 m. Un habitat Mas 2 est accroché à l'extrémité d'une longue murée sur épaulement, deux sur quatre des côtés de cet enclos rectangulaire sont peu visibles. Cet enclos a une superficie moyenne 880 m² environ.

L'espace (a), structuré comme une logette, se signale par une abondance particulière de clous de chaussures et de fragments de céramiques, fines et grossières, quelques-unes de type protohistorique et la majorité gallo-romaine.

Le reste du matériel est réparti dans la moitié ouest de l'enclos (b). À 50 m au sud de cet enclos, un tertre quadrangulaire (2 bis) à partie sommitale plate pourrait être un tertre «cabane».

«Bois des Mas» 2 (pl. 8 et 9)	
Équipement personnel	Espace (a) : 35 clous de chaussure
Équipement domestique	1 clef à retrait et à translation gauloise Espace (a) : 19 clous de menuiserie Espace (b) : 2 clous de charpente, 26 clous de menuiserie
Activités agricoles	1 moitié de force, 1 chaîne en 8

6. M. Mangin *et al.*, p. 142.

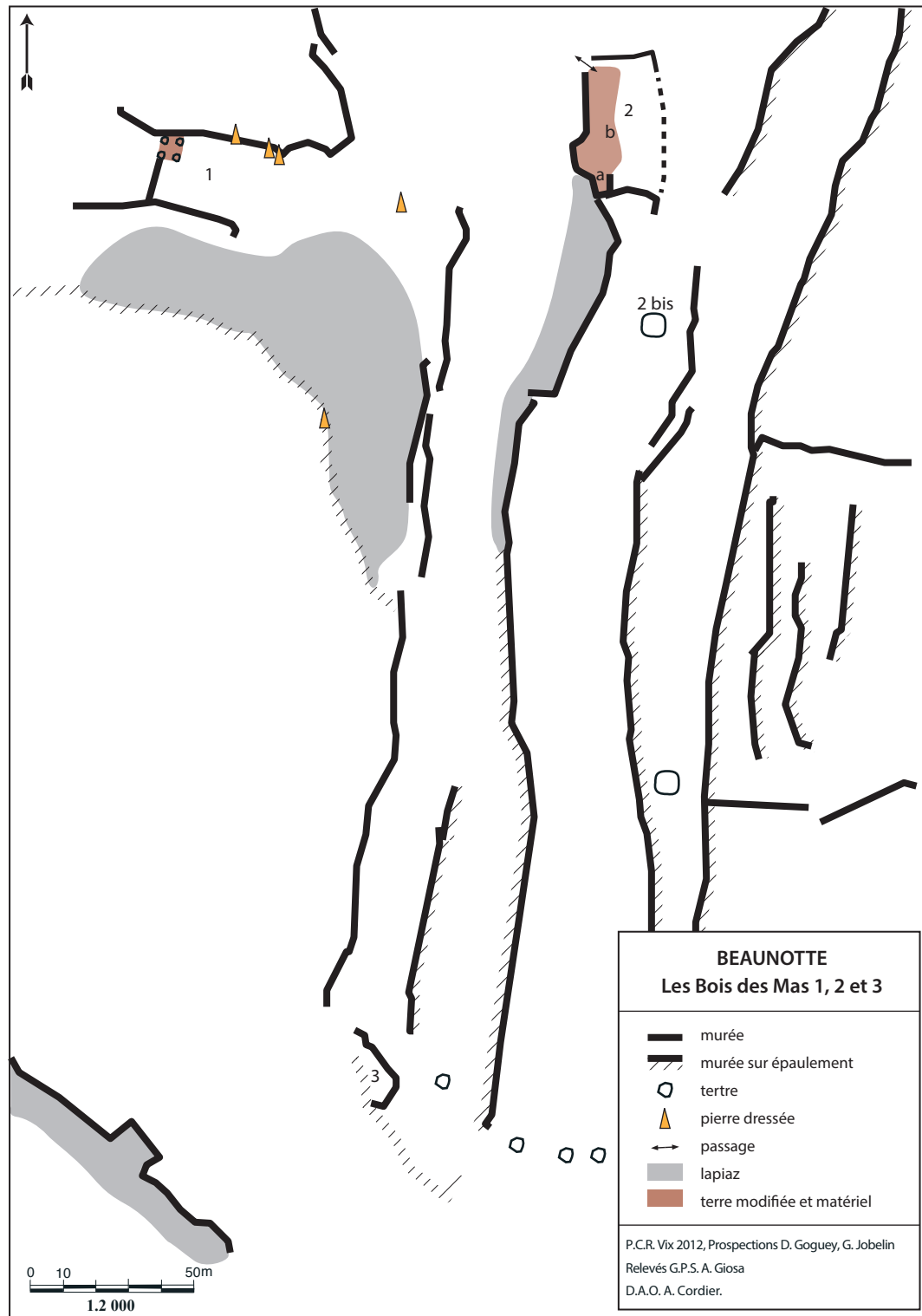


Fig. 9: «Bois du Mas»: seule la partie sud-est du bois a été relevée, tout le versant est occupé par des terrasses successives, auxquelles sont accrochés deux des emplacements identifiés Mas 2 et Mas 3.

« Bois des Mas » 2 (pl. 8 et 9)	
Céramique	<p>Espace (a) :</p> <p>6 fragments de céramique protohistorique 1 fragment de céramique campanienne A à pâte grise pâle (2^e s. av. J.-C.) 1 fragment de céramique campanienne lyonnaise (1^{er} s. av. J.-C. ?) 42 fragments de céramique commune claire dont 1 fond et 6 rebords de bols ou de coupelles 1 anse de cruche à 3 de céramique commune claire 3 fragments d'amphore 19 fragments de céramique commune sombre de formes indéterminées 11 fragments de céramique fine à vernis sombre 4 fragments de céramique à vernis bien rouge avec éléments coquilliers métallescente (2^e s.) 1 fragment de céramique sigillée 1 fragment de verre</p> <p>Espace (b) :</p> <p>2 fragments de céramique campanienne (B ou rhodanienne) 21 fragments de céramique commune claire dont 3 bords 4 fragments de céramique commune grise dont 1 bord 1 fragment de céramique sigillée 2 fragments de céramique métallescente avec décor à la molette 1 fragment de verre</p>

• « Bois des Mas » 3 (fig. 9; pl. 7)

À l'extrémité sud de la murée qui surplombe la murée où s'accroche l'habitat « Bois des Mas » 2 un petit enclos (200 m² environ), de forme irrégulière a livré un clou de charpente et une fibule du haut empire. Malgré la forme non canonique la petite surface et l'absence de matériel ordinaire peut suggérer un enclos funéraire correspondant à l'habitat Mas.

« Bois des Mas » 3 (pl. 7)	
Équipement personnel	Une fibule à queue de paon en alliage cuivreux, boîte à ressort corps en une seule pièce
Équipement domestique	3 clous de construction
Activités agricoles	1 battant de cloche

• « Bois des Mas » 4 (fig. 9 et 10; pl. 10)

Cet enclos bien visible au sol fait partie du secteur pour lequel nous attendons les images Lidar. Il s'agit d'un enclos para-trapézoïdal, intégré à un réseau de murées, dont 4 convergent directement vers l'enclos. Au nord-est, un chemin bordé de deux murées aboutit à l'angle d'une parcelle signalé par une pierre dressée. L'enclos lui-même est marqué à l'angle et à l'entrée d'une pierre dressée. La particularité est la présence à l'intérieur de cet enclos d'une construction carrée (11,80 x 13,70 m) en moellons de pierre, les murs s'élèvent à 1,70 m (fig. 10). De nombreux clous de construction jonchent les abords de la construction. Une monnaie de Commode, tardive par rapport aux autres habitats, fait écho à cette construction en dur.

« Bois des Mas » 4 (pl. 10)	
Équipement personnel	1 petite clochette en bronze rituelle type 1 (Pommeret 2002 ⁷)
Équipement domestique	85 clous de construction
Activités agricoles	1 pique-bœuf, 1 chaîne en huit
Échange	1 poids de 45 g, 1 monnaie de Commode

7. Pommeret C., « Le sanctuaire antique des Bolards », *R.A.E.*, 16^e supplément, 2002, p. 366.



Fig. 10: «Bois du Mas»: angle de la construction dans l'enclos «Bois des Mas» 4.

Céramique	8 fragments de céramique laténienne grossière sombre dont 2 rebords 7 rebords de céramique commune claire 9 fragments de céramique commune claire 3 fragments de céramique fine métallescente
-----------	--

• «Bois des Mas» 5 (fig. 11 ; pl. 11)

À l'extrême nord-est du «Bois des Mas», le versant qui surplombe la Combe de Valfermet est occupé par des structures beaucoup plus massives. On voit en particulier :

- de gros tertres, dont l'un a un diamètre de 11 m, susceptible d'être un tumulus,
- une structure jamais rencontrée jusqu'à présent 2 tertres (8 m de diamètre) reliés par une murée,
- une parcelle fermée, au débouché de laquelle se trouve le tumulus présumé, caractérisé par des murées impressionnantes. Un fragment de fibule laténienne a été trouvé à l'angle sud de cette parcelle, et un outil – serpe à tailler la vigne.

Parcelle «Bois des Mas» 5 (pl. 11)	
	Un fragment fibule à trois spires restantes (4 ou 6 : laténienne), Une serpe à tailler les échelas de vigne (Tisserant ⁸ , Garcia ⁹)

Interprétation des «Bois des Mas» : Les cinq emplacements appréhendés dans le «Bois des Mas» sont d'importance inégale, «Bois des Mas» 2 et «Bois des Mas» 4 se détachent comme les principaux habitats, «Bois des Mas» 4 par les structures bien visibles et une construction carrée en dur, et «Bois des

8. Tisserand N., «Les outils en fer du site de Vertault-Vertillum (Côte-d'Or)», dans : *Aspects de l'artisanat en milieu urbain : Gaule et Occident romain*, 28^e suppl. à la *R.A.E.*, 2010, p. 251-265.

9. Garcia J.-P., Chevrier S., Dufraisse A.; (coll.), Foucher M. (coll.), Steinmann R. (coll.), «Le vignoble gallo-romain de Gevrey-Chambtrin «Au-dessus de Bergis», Côte-d'Or (I^{er}-II^e s. ap. J.-C.): modes de plantation et de conduite de vignes antiques en Bourgogne», *R.A.E.*, t. 59, 2010, p. 505-538.



Fig. 11 : «Bois du Mas» 5 : tumulus ?

funéraire laténiens, villa gallo-romaine). Il est caractérisé par des associations intéressantes : tumulus, chemin de typologie antique, enclos au sein d'un parcellaire curviligne et irrégulier. Cet ensemble est directement structuré par un chemin de typologie antique d'orientation nord-sud : sur les deux versants, il est rendu visible par les deux murées qui le bordent. Sur le sommet de la colline, il se réduit à une seule murée, marqué au niveau du rebord par une pierre dressée haute (1,75 m). À l'est, il est relié par un tronçon menant directement à l'enclos de Viforêt. Sur le versant nord on observe de nouveau une seule murée et il s'arrête au niveau d'un chemin de fond de vallon visible sur la carte IGN.

• *Tumulus «Belle-Etoule»*

La prospection a permis de confirmer la localisation de ce tertre fouillé, dans les restes duquel nous avons trouvé un anneau de ceinture en bronze Tène A, et un possible arc de fibule en fer. À 100 m au sud-ouest, un petit enclos carré régulier prolongé d'un court chemin était vide d'éléments métalliques.

Tumulus «Belle-Etoule» (pl. 12)
Anneau de bronze diam. 4 cm anneau de ceinture Tène A ?
Arc de fibule de fer ?

• *Enclos «Viforêt»*

Situé en rebord de versant, cet enclos de forme trapézoïdale est vaste (5 000 m² environ) et desservi par un chemin au nord-est qui se greffe sur une voie nord-sud. Marqué de six pierres dressées, il est très structuré par des cloisonnements internes.

L'espace **(a)** se présente comme un amoncellement de pierres formant quatre côtés (20 m x 20 m) qui entourent un espace vide. Les 15 clous de construction découverts orientent vers les vestiges d'un habitat gallo-romain avec soubassement en dur.

L'espace **(b)**, signalé par une pierre dressée, comporte une terre modifiée, et a fourni un petit burin, et un sesterce.

L'espace **(c)**, matérialisé par un petit enclos interne, est ravagé par des trous de blaireaux, a donné une monnaie gallo-romaine rongée.

Interprétation : La contradiction entre d'une part la surface enclose, la forme très structurée de l'enclos, la construction en dur (espace a) et d'autre part la faible quantité de matériel métallique recueilli s'explique

Mas» 2 par la diversité de la céramique recueillie. La période d'occupation gallo-romaine est la mieux attestée mais l'antériorité laténienne de l'occupation suggérée par le caractère irrégulier des parcelles est confirmée par les fragments de céramique de «Bois des Mas» 4, le fragment de fibule de «Bois des Mas» 5 et les fragments de campanienne A et B de «Bois des Mas» 2.

Meulson, «Viforêt» – Mauvilly, «Belle-Etoule» (fig. 12 ; pl. 12)

Ce secteur surplombe un versant en pente douce actuellement cultivé et très anthropisé (tumulus carré, enclos

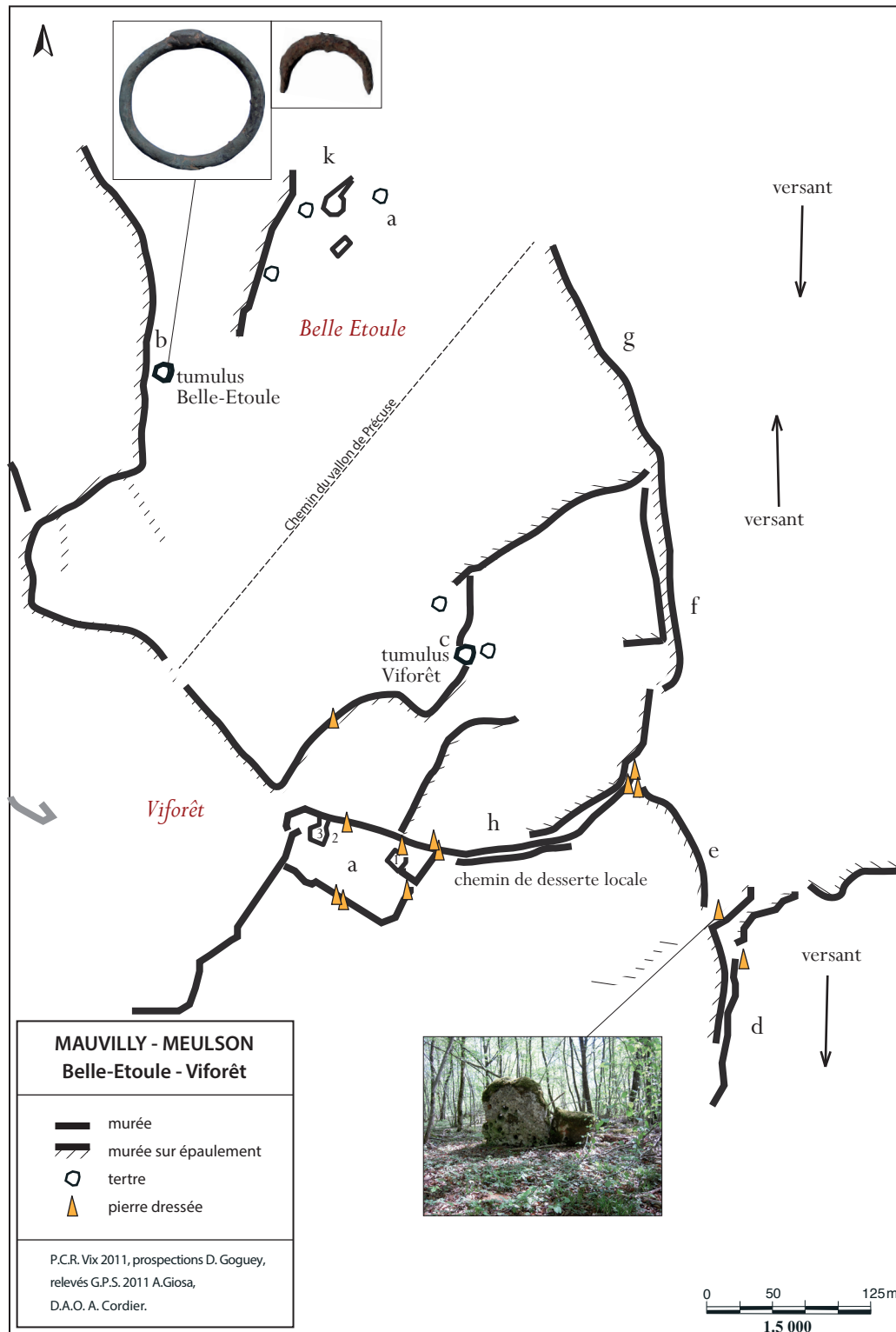


Fig. 12 : Parcelle irrégulier englobant des portions de voies, un enclos para rectangulaire, le tumulus probable de Viforêt et les restes du tumulus de la Belle-Etoile.

probablement par le passage de clandestins (toute la partie cultivée du versant surplombé par Viforêt a été « visitée » et un procès-verbal a été établi par la gendarmerie). La prospection confirme néanmoins la datation antique de cet enclos, mais ne permet pas de faire le lien avec les occupations antérieures attestées par les tumulus et le caractère irrégulier et curviligne du parcellaire.

« Viforêt » (pl. 12)	
Équipement domestique	Dans structure (a) : 15 clous de construction Dans espace (b) : 6 clous de menuiserie, 1 crampon Dans espace (c) : 1 clou de charpente
Échange	Dans espace (b) : 1 monnaie gallo-romaine Dans espace © : 1 monnaie gallo-romaine
Céramique	1 fragment d'amphore

Complément à l'ensemble Busseaut-Bellenod

Un retour sur cet ensemble prospecté en 2007 a été fait à la demande du S.R.A. pour préparer une route forestière.

• *Enclos 12*

Cet enclos est marqué par une pierre dressée, l'une des murées est prolongée par un tertre quadrangulaire à sommet plat. La terre dans l'enclos présente des traces de modification, mais la prospection n'a pas donné suffisamment d'informations pour être concluante.

Busseaut-Bellenod – Enclos 12
12 clous menuiserie, 2 clous de chaussure, 4 fragments de chute, 1 fragment sigillée, 1 scorie

• *Tumulus de « La Farge » (fig. 13)*

À cette occasion nous avons vérifié les restes de ce tumulus fouillé anciennement, situé à 250 m du groupe principal d'habitats auquel il est lié par une longue murée et à 300 m de l'enclos 12. La localisation précise sera faite sur l'image Lidar qui restitue les reliefs.

Restes du tumulus de « La Farge »
1 pied de fibule en fer – dégradé par les changements hygrométriques – La Tène B1 ou C ? 1 arc très mince de fer de fibule Hallstatt D ou Tène A ? Un fragment d'arc possible de fibule de fer 1 fragment d'arc de fibule de fer avec 3 spires laténien 1 anneau rainuré en alliage cuivreux

3. Conclusion

Densité des habitats

Les compléments apportés en 2012 permettent d'examiner la distance entre habitats sous forêts de proche en proche. Cette distance varie de moins de 150 m (7 cas), à moins de 300 m (7 cas), de 300 m à 500 m (6 cas), de 500 m à 900 m (6 cas), moins de 1 200 m (4 cas), les plus éloignés (1 cas) étant 1 700 m. La densité des habitats est nettement supérieure à ce qu'on peut connaître des habitats établis « sur les terrains les moins adaptés à la culture céréalière... l'écart type est égal, à 1 500 m environ »¹⁰.

Les sites prospectés en 2012 ont en commun d'être dans des massifs forestiers proches de terres actuellement cultivées, la fonction des parcelles à vocation agricole – une part importante d'entre eux ne le sont pas – attendant aux habitats se précise au fur et à mesure des outils recueillis, en 2012 pour la première fois des clochettes à vache (« Roches Roger » et « Bois des Mas » 3) alors que précédemment il s'agissait de clochettes de chèvre. La serpe à tailler la vigne de la parcelle « Bois des Mas » 5 constitue un indice d'une culture viticole dans le Châtillonnais, dans une zone qui en est jusqu'ici dépourvue.

10. Nouvel P., *Des terroirs et des hommes*, Thèse de doctorat de l'Université de Bourgogne, 2004, p. 393.

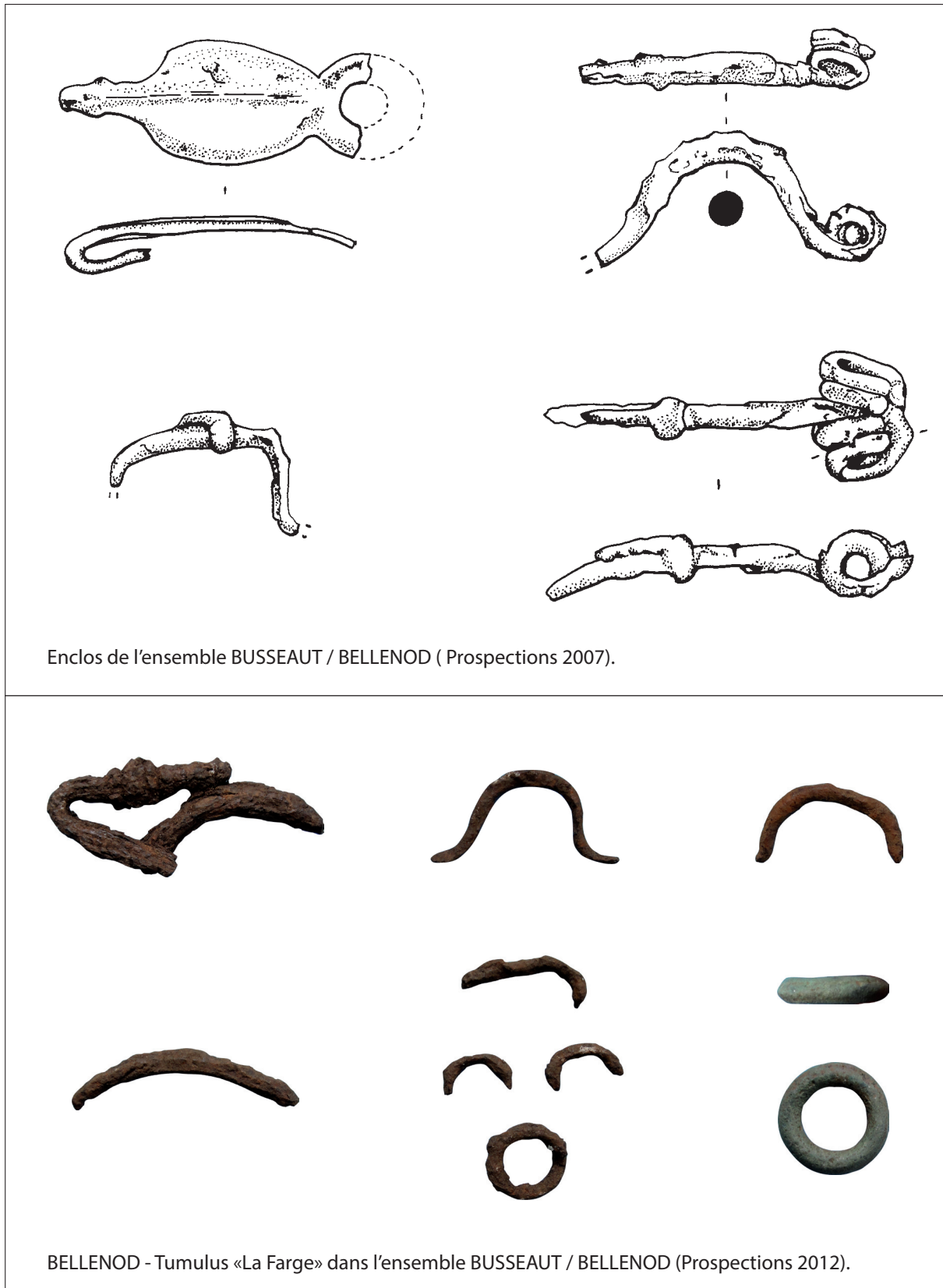


Fig. 13 : Mise en relation d'éléments datants issus des enclos de Busseaut-Bellenod et du tumulus de La Farge lié structurellement à l'ensemble.

Enclos autres qu'habitat

L'enclos «La Galopine» 2012 a donné des arguments pour distinguer de l'ensemble des enclos d'habitats, un petit groupe d'enclos réguliers caractérisés par un matériel différent. Parmi les 70 emplacements occupés décelés, la plupart sont délimités par un enclos irrégulier¹¹ ou établis sur une terrasse renforcée, mais quelques-uns se distinguent par une forme régulière et par le matériel recueilli. Une fonction cultuelle est à envisager pour quelques-uns. Comme l'enclos de «Bani» en 2011, l'enclos de «La Galopine» implanté sur un versant est dépourvu dans sa partie basse de soutènement, alors que dans les habitats même installés sur une faible déclivité des espaces plats sont aménagés. De plus, la présence de dix-huit monnaies dépasse largement la moyenne et une majorité des monnaies trouvées sont réparties dans l'angle sud-est. Une petite tête de Mercure oriente vers une fonction cultuelle.

Travail du fer

La prospection 2012 a permis de localiser des scories de réduction, alors que jusqu'à présent nous avons eu affaire à des scories de forge, trouvées dans les enclos d'habitats en matériaux périssables. 12 kg de scories de réduction ont été mises au jour, dans une structure contiguë à une zone de forge («Coteau Guénard» 3), sans qu'un four ni ferrier n'ait pu être repéré dans les environs. Des échantillons ont été remis à Marion Landré, laboratoire de Sévenans, pour extraire des charbons susceptibles de fournir des datations. Une cartographie des habitats à forge et des éléments de réduction s'inscrit dans l'axe du P.C.R. Vix 2013-15.

Lien entre habitats et tumulus ?

Les enclos laténiens et gallo-romains peuvent-ils être mis en relation avec la période hallstatische dont témoignent les tumulus avérés – qui sont éloignés de ces enclos d'une distance qui varie de 150 m à 1 500 m, en moyenne 400 m ? Deux seuls exemples sont jusqu'ici nets : le tumulus de Champerrin (Tène B) est à 400 m des enclos de Champerrin (Tène D et gallo-romain), mais un arc de fibule Tène A a été recueilli dans la partie supérieure de l'enclos ; celui des enclos de Busseaut-Bellenod complété par la prospection 2012 (fig. 12) des restes du tumulus de Farges : ils appartiennent au même ensemble structurel, et sont à moins de 250 m de distance. Les habitats ont fourni des éléments échelonnés du Hallstatt, Tène A, C et D au I^{er} siècle tandis que le tumulus est daté du Hallstatt, La Tène A et B par la fouille ancienne à laquelle s'ajoute un arc Tène A, un fragment de fibule La Tène B1 et un fragment de fibule laténienne. Le rapprochement suggéré par la coïncidence des éléments de datation peut être fait d'autant plus que le statut des enclos, par l'ampleur des structures et le matériel recueilli sort nettement du lot.

4. Projets pour 2013-2015

Poursuite des prospections sous forêts

La poursuite de l'étude des habitats sous forêts, qui fournit les indices de datation restera un objectif prioritaire. Le secteur de Magny-Lambert cartographié en partie en 2012 et qui montre des voies, des habitats possibles dans enclos et des groupements de petites parcelles, devrait constituer une zone privilégiée pour tenter d'établir un lien entre période des habitats sous forêts et occupation hallstatische. À dose modérée, la cible des prospections métalliques pourrait être élargie : la prospection des déblais de tumulus fouillés anciennement confirmerait leur localisation et d'autre part des sites naturels favorables selon J.-F. Piningre à des dépôts de l'Age du bronze – lapiaz, rebords de plateau et

11. Une des spécificités de ces habitats sous forêts actuelles est l'irrégularité des formes dessinées par les murées qui entourent l'espace, aucun n'étant semblable à l'autre, alors que les enclos fossoyés quadrangulaires peuvent correspondre à la fois à des habitats ou à des enclos de culte.

dessous de falaises- dans le secteur du Camp fortifié de Chateaubeau, pourraient, beaucoup de chance aidant, donner un accès à une période mal connue dans le Châtillonnais.

Exploitation du Lidar Parc National

La réalisation du Lidar début 2012 commandé par le Parc National privilégie une zone correspondant principalement aux secteurs prospectés et relevés au G.P.S par Y. Pautrat et D. Goguey, Une comparaison faite comme test entre des secteurs relevés et leurs images Lidar va d'abord dans le sens de la validation des deux techniques en ce qui concerne les structures linéaires, puisque les tracés se superposent. Dans l'échantillon de la Roche Chambain, trois structures non perçues au sol apparaissent – 50 pour cent en plus selon M. Leroy¹² – elles se sont avérées modernes bourrelet de place à feu ou rejet de terre par des roues. Les petits tertres apparaissent comme beaucoup plus nombreux dans l'image Lidar, et il faudra un retour au terrain pour distinguer les vrais des chablis. Cet aperçu ponctuel et les utilisations faites par Y Pautrat du Lidar autour de Vix sont suffisants pour être certains que Le Lidar permettra de voir les structures des secteurs envahies par la végétation, ou bien invisibles au sol.

Complément sur les secteurs déjà étudiés

Le Lidar utilisé dans un secteur déjà étudié et en partie cartographié devrait permettre de compléter assez rapidement ces secteurs, en utilisant la démarche testée par Y. Pautrat : examen préalable sur écran, retour au terrain avec un tirage papier sur lequel on surligne en les discriminant les structures apportées par le Lidar, qui seront directement intégrées au S.I.G. en les redessinant.

Au fur et à mesure on peut espérer apporter des réponses à des questions suscitées par les différents secteurs :

- Les ensembles du Chanoi et du Trouy (commune d'Essarois) forment une bande d'habitat surplombant la vallée, ce parcellaire lié directement à l'habitat est-il prolongé par un parcellaire agricole dans la partie plus intérieure de la forêt ?
- À l'inverse, de vastes ensembles parcellaires semblent dépourvus d'habitat (Vaulordon, commune de Rochefort). Le Lidar permettra-t-il d'en localiser sous forme de reliefs ténus invisibles au sol ou masqués par la végétation, ou bien s'agit-il d'un autre mode d'occupation, dont les habitats sont dépourvus d'objet métallique ?
- Les enclos présumés cultuels de Bani et la Galopine seront replacés dans leur environnement perçu dans sa totalité, de nombreuses parcelles (Vaupinard) sont restées impénétrables,
- À la Belle Etoule-Viforêt (communes de Mauvilly et Meulson), nous avons identifié des habitats 2009-2012 mais l'extension du parcellaire attendant nous échappe.
- Enfin c'est la vision toute entière d'un secteur qui peut être renouvelée : la parcelle sommitale de Fourches Martin (commune de Saint-Marc sur Seine) sur l'image Lidar s'avère complètement fermée et barrée dans sa partie médiane semble avoir une importance particulière et on perçoit des axes de circulation, qui nécessiteront un retour au terrain.

Questions d'ensemble

Le GPS a permis de travailler à grande échelle sur des sites dont l'intérêt n'est pas un individu en particulier mais leur association et leur répartition. À moyen terme, le Lidar du Parc National devrait être non seulement un instrument permettant un gain de temps pour repérer de nouveaux emplacements potentiels d'habitat mais surtout pour mener des recherches à plus grande échelle encore :

- Les relevés G.P.S. nous ont permis d'identifier différents modèles dans les forêts du Châtillonnais dont un camp fortifié, un parcellaire quadrillé régulier (Combe de l'Air), un parcellaire quadrillé irrégulier (Roche Chambain), mais tous les autres ensembles relèvent d'une organisation irrégulière, en partie

12. M. Leroy, «Le massif forestier, objet pertinent pour la recherche archéologique : l'exemple du massif de la Haye», *Revue Archéologique de l'Est*, p. 12, vol. 492-3, 2009.

curviligne et incomplètement fermé. Un examen d'ensemble donnera la proportion des uns et des autres et le lien entre ceux-ci et les lieux d'implantation, et permettra de sélectionner de nouveaux ensembles selon des critères typologiques pour en faire une étude systématique et comparative.

- En ce qui concerne le travail du fer, le caractère exhaustif du survol Lidar devrait constituer un atout pour repérer des amoncellements susceptibles d'être les ferriers recherchés en 2012, en particulier à Essarois et à Moitron, et appréhender les zones de minières.

Parallèlement des études centrées sur une structure en particulier – en ce qui nous concerne enclos d'habitat, enclos carré régulier, ou terrasse courte – bénéficieraient d'une vision exhaustive sur les 383 km² concernés.

Annexe

Inventaire du mobilier métallique

Équipement personnel

Fibule (pl. III)

Localisation : *Roche Roger*.

Fer. Objet incomplet : l'ardillon et le porte-ardillon sont manquants, ainsi qu'une partie des spires. L. 4,2 cm ; ép. 0,3 cm. Fibule à arc de section circulaire et ressort à quatre spires (il n'en reste que deux). Datation typo-chronologique : La Tène D1.

Fibule (pl. III)

Localisation : *Roche Roger*.

Fer. Objet incomplet : l'ardillon et le porte-ardillon sont manquants, ainsi qu'une partie des spires. L. 4 cm ; ép. 0,3 cm. Fibule à arc de section circulaire et ressort à plusieurs spires. Datation typo-chronologique : La Tène D.

Fibule (pl. XII)

Localisation : *Belle-Etoile*.

Fer. Objet incomplet : la charnière, l'ardillon et le porte-ardillon sont manquants. L. 2,9 cm ; ép. max. 0,4 cm. Fibule à arc bombé de section circulaire.

Fibule (pl. IV)

Localisation : *La Galopine*.

Fer. Objet incomplet : le porte-ardillon et la pointe de l'ardillon sont manquants. L. 6 cm ; ép. 0,2 cm. Fibule à arc de section circulaire et ressort à quatre spires.

Datation typo-chronologique : de La Tène D jusqu'à la période Auguste/Claude.

Fibule (pl. XI)

Localisation : *Bois du Mas 5*.

Fer. Objet incomplet : une partie de l'arc, le porte-ardillon et la pointe de l'ardillon sont manquants. L. 3,9 cm ; ép. 0,3 cm. Fibule à arc de section circulaire et ressort à quatre ou six spires.

Fibule (fig. 13)

Localisation : *La Farge*.

Fer. Objet incomplet : il ne reste que le pied de la fibule. L'objet est très corrodé suite à un changement de contexte hygrométrique. L. 4,65 cm ; ép. max. 0,8 cm.

Datation typo-chronologique : La Tène B1 ou La Tène C.

Fibule? (fig. 13)

Localisation : *La Farge*.

Fer. Objet incomplet : il ne reste que l'arc de la fibule supposée. L. 3,2 cm ; ép. max. 0,25 cm. Arc très bombé de fibule.

Datation typo-chronologique Hallstatt D ou La Tène A.

Fibule? (fig. 13)

Localisation : *La Farge*.

Fer. Objet incomplet. Il ne reste qu'un fragment d'arc. L. 3,85 cm ; ép. max. 0,4 cm.

Fibule? (fig. 13)

Localisation : *La Farge*.

Fer. Objet incomplet : il ne reste que l'arc de la fibule supposée. L. 2,5 cm ; ép. max. 0,3 cm. Arc bombé de fibule.

Fibule (fig. 13)

Localisation : *La Farge*.

Fer. Objet incomplet : 4 fragments de spires. Diam. max 1,5 cm ; ép. max 0,25 cm.

Fibule (pl. IV)

Localisation : *La Galopine*.

Bronze. Objet complet. H. 4,2 cm ; l. max. 2,2 cm. Fibule à arc triangulaire côtelé avec deux protubérances latérales et pied bouleté.

Typologie : Feugère 21d1.

Datation typo-chronologique : de 20 ap. J.-C. à 60/80 ap. J.-C.

Diffusion : essentiellement le quart nord-est des Gaules (les deux provinces de Germanie et la Rhétie).

Fibule (pl. IV)

Localisation : *La Galopine*.

Bronze. Objet incomplet : l'ardillon est manquant et le porte-ardillon est fragmentaire. H. 4,4 cm ; l. max. 1,85 cm. Fibule à arc de section bombée dominée par une ligne médiane et couvre-ressort cylindrique.

Typologie : Feugère 14b2.

Datation typo-chronologique : de 10 ap. J.-C. à 75 ap. J.-C.

Diffusion : découvertes plus ponctuelles.

Fibule (pl. VII)

Localisation : *Bois des Mas 3*.

Bronze. Objet incomplet : l'arc est fragmentaire. H. 5,9 cm ; l. cons. 2,85 cm. Fibule «à queue de paon» : ressort à corde externe contenu dans un cache cylindrique et pied à l'origine en forme de queue-d'aronde.

Typologie : Feugère 19a2.

Datation typo-chronologique : de 10 ap. J.-C. à 70 ap. J.-C.

Diffusion : bien représentée dans la moitié septentrionale de la Gaule et dans les deux provinces de Germanie (Philippe, p.).

Bracelet? (pl. XII)

Localisation : *Belle-Etoile*.

Bronze. Objet complet. H. 4,3 cm ; l. 4,4 cm ; ép. max. 0,6 cm. Anneau de petite dimension avec un renflement ajouré.

Bague (pl. IV)

Localisation : *La Galopine*.

Fer et pierre semi-précieuse (grenat?). Objet complet. H. 2,3 cm ; l. 1,95 cm. Bague simple se développant verticalement. Le chaton est orné d'une incrustation en pierre semi-précieuse, présentant un motif évoquant une main. Ce motif rappelle celui d'une bague découverte à Saint-Romain (Côte-d'Or) (Jannet-Vallat 1990, p. 161).

Typologie : Type 1b selon Guiraud 1989.

Datation typo-chronologique : I^{er} s. av. J.-C. – I^{er} s. ap. J.-C.

Forces (pl. II)

Localisation : *Coteau Guénard 3*.

Fer. Objet incomplet. Il ne reste que l'une des lames. L. 5,8 cm ; l. max. 1 cm ; ép. max. 0,3 cm. Forces de petite dimension utilisées dans le cadre d'une toilette personnelle.

Anneau de suspension (fig. 13)

Localisation : *La Farge*.

Bronze. Objet complet. Diam. 1,9 cm ; ép. 0,4 cm. Anneau de suspension présentant deux rainures, servant à l'attache d'une épée.

Équipement domestique (hors clous divers)

Clé (pl. VIII)

Localisation : *Bois des Mas 2*

Fer. Objet complet. L. 14,45 cm ; l. 4,2 cm ; ép. 0,6 cm. Clé à retrait et à translation. Datation typo-chronologique : La Tène.

Activités artisanales

Aiguille (pl. III)

Localisation : *Roche Roger*.

Fer. Objet complet. L. 7,3 cm ; diam. 0,2 cm. Aiguille à chas rectangulaire.

Poids (pl. X)

Localisation : *Bois des Mas 4*.

Objet complet. H. 2,25 cm ; l. max. 2,7 cm. Poids : 45 g. Poids sphérique.

Activités agricoles

Serpe «à échalas» (pl. XI)

Localisation : *Bois des Mas 5*.

Fer. Objet complet. L. 41,5 cm. Serpe de grande dimension, à douille.

Comparaison : Tisserand 2010, n° 75, pl. 7, p. 264.

Forces (pl. VII)

Localisation : *Bois des Mas 2*.

Fer. Objet incomplet. Il ne reste que l'une des lames. L. 15,5 cm ; l. max. 3 cm ; ép. max. 0,75 cm.

Cloche (pl. III)

Localisation : *Roche Roger*.

Fer. Objet complet. H. 13,2 cm ; l. 9,3 cm. Cloche de forme rectangulaire.

Cloche (pl. VII)

Localisation : *Bois des Mas 3*.

Fer. Objet incomplet : il n'en reste que le battant. H. 9 cm ; l. max. 1,15 cm ; ép. max. 0,7 cm. Battant de cloche de section quadrangulaire.

Tarière (pl. II)

Localisation : *Coteau Guénard 3*.

Fer. Objet complet. L. 14,6 cm ; l. 2,25 cm ; ép. max. 0,7 cm. Tarière à soie de section quadrangulaire puis circulaire et dont la partie fonctionnelle est de section rectangulaire.

Cultuel

Statuette? (pl. IV)

Localisation : *La Galopine*.

Bronze. Objet complet : destiné à être emmanché sur un support ? H. 2,7 cm ; l. 3 cm. Tête creuse d'une divinité masculine (Mercure ?) présentant deux petits appendices au-dessus de la chevelure, ainsi que deux « ailettes » de chaque côté de celle-ci.

Rouelle (pl. II)

Localisation : *Coteau Guénard 3*.

Bronze. Objet complet. Diam. 2,5 cm ; ép. 0,75 cm. Rouelle à six rayons et centre bouleté.

Clochette (pl. X)

Localisation : *Bois des Mas 4*.

Bronze. Objet complet. H. 2,4 cm ; l. max. 2,4 cm. Clochette à corps conique décoré de deux lignes parallèles incisées et anneau de suspension massif polygonal.

Typologie : Pommeret, type 1.

VaisselleCuillère (pl. IV)

Localisation : *La Galopine*.

Bronze. Incomplet : le manche est fragmentaire. L. 5,8 cm ; diam. cuilleron 2,25 cm. Cuillère à cuilleron circulaire, comportant un cercle incisé dans celui-ci.

Datation typo-chronologique : 1^{ère} moitié du I^{er} s. ap. J.-C. (Feugère 1994, p. 160).

Couteau (pl. VII)

Localisation : *Bois des Mas 2*.

Fer. Objet incomplet : il ne reste qu'une partie de l'emmanchement. L. 3,8 cm ; l. 1,9 cm ; ép. 1,4 cm. Extrémité de l'emmanchement d'un couteau terminée par un anneau circulaire. Les fragments de rivet supposent un habillage dans un autre matériau (bois ? os ?).

Couteau (pl. IV)

Localisation : *La Galopine*.

Fer. Objet incomplet : un emmanchement devait être fixé au manche du couteau. L. 18 cm ; l. 2,5 cm.

Poucier de couvercle de cruche ? (pl. IV)

Localisation : *La Galopine*.

Bronze. Objet incomplet : la partie supérieure de l'objet est arrachée. H. 5 cm ; l. max. 5 cm ; ép. max. 1,5 cm. Objet massif composé d'une plaque épaisse.

Comparaison : Feugère 1994, n° 38, p. 154-155.

IndéterminéAnneau (pl. III)

Localisation : *Roche Roger*.

Bronze. Objet complet. Diam. 2,9 cm ; ép. 0,3 cm. Anneau simple de section circulaire.

PLANCHE I



PLANCHE II

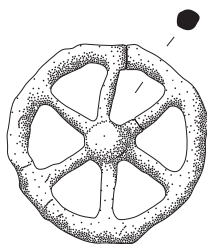


PLANCHE III



PLANCHE IV

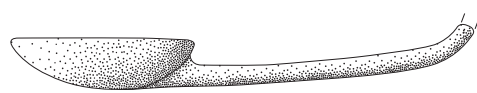
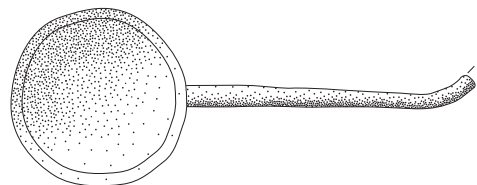
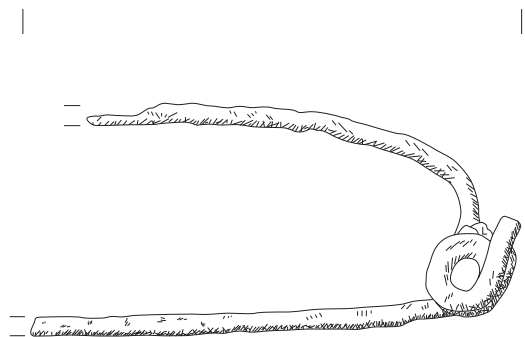
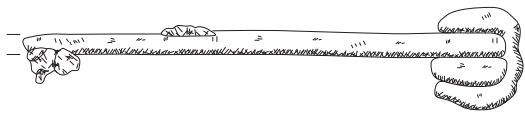


PLANCHE V



16



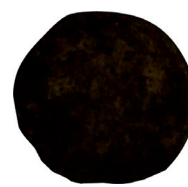
17



1



2



3



4



5



6



7

PLANCHE VI



PLANCHE VII



BEAUNOTTE - Bois du Mas 1



BEAUNOTTE - Bois du Mas 3



PLANCHE VIII



BEAUNOTTE - Bois du Mas 2

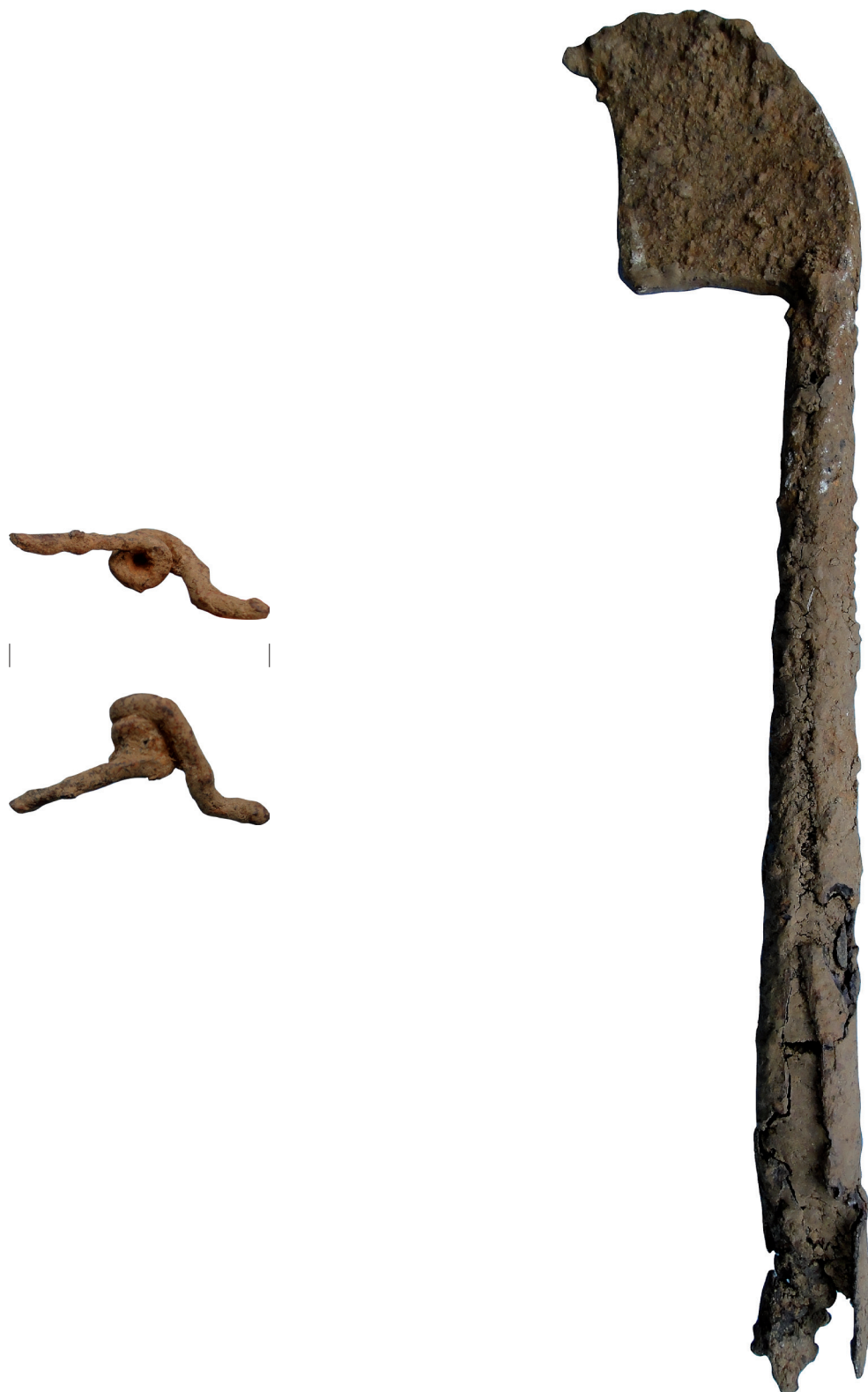




PLANCHE X



PLANCHE XI



BEAUNOTTE - Bois du Mas 5

0 1 5 cm
(sauf serpe : éch. 1/2)

PLANCHE XII

Secteur Viforêt - Belle-Etoile



MAUVILLY - Belle-Etoile



MEULSON - Viforêt



BIBLIOGRAPHIE

FEUGÈRE M., 1994, «La vaisselle gallo-romaine en bronze de Vertault (Côte-d'Or)», *Revue Archéologique de l'Est*, Ed. du C.N.R.S., t. 45-1, p. 137-168.

FEUGÈRE M., 1985, *Les fibules en Gaule Méridionale de la conquête à la fin du V^e siècle après J.-C.*, 12^e supplément à la *Revue Archéologique de Narbonnaise*, Paris, Ed. du C.N.R.S., 1985, 509 p., 72 fig., 174 pl.

GUILLAUMET J.-P., *Les fibules de Bibracte : technique et typologie*, Nouv. éd. augm. Dijon : Centre de recherches sur les techniques gréco-romaines, 1993 (paru 1994). XII-83 p., 70 pl., 7 tabl. (Publications du CRTG ; 14).

GUIRAUD H., 1989, «Bagues et anneaux de l'époque romaine en Gaule», *Gallia*, Vol. 46, p. 173-211.

JANNET-VALLAT M., 1990, *Il était une fois la Côte-d'Or. 20 ans de recherches archéologiques*, Paris : Ed. Errance, Dijon : Musée Archéologique.

POMMERET C., 2001, «Les objets en métal et les objets divers», dans Pommeret C. (dir.), *Le sanctuaire antique des Bolards à Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or)*, 16^e supplément à la *Revue Archéologique de l'Est*, Dijon.

TISSERAND N., 2010, «Les outils en fer de Vertault-Vertillum (Côte-d'Or)», *Aspects de l'artisanat en milieu urbain : Gaule et Occident romain*, p. 251-265 (28^e suppl. à la RAE), p. 251-265.

